

- 2 - LE RETOUR DU CHRIST (suite),
par R. VEILLITH.
- 4 - « M.O.C. » SUR LA FRANCE, récem-
ment.
- 6 - OBSERVATIONS DE « M.O.C. » A
L'ÉTRANGER.
- 7 - RESEAU DE DETECTION DES « M.O.C. »,
et Détecteurs.
- 8 - OBJETS SUSPECTS.
- 9 - VOYAGE AU SEIN DES INFINIS
CELESTES, par B. PAQUE.
- QUATRE APPELS DE DETECTEURS.
- 12 - EN MARGE DE L'ARTICLE DE M. CHA-
TILLON « L'homme et l'animal »,
par Mme ROCLEY.
- 13 - DEISME ET TECHNOLOGIE,
par A. CHATILLON.
- 14 - CARNIVORES OU VEGETARIENS ?
par R. FOIN.
- 15 - ENCORE UNE OBSERVATION DANS LE
SUD-EST DE LA FRANCE.
- 16 - PREVISIONS METEOROLOGIQUES DU
21 Novembre 1966 au 21 janvier 1967,
par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Numéro : 2,40 F.

Abonnements :
Voir
dernière pageFondateur :
R. VEILLITH

PROBLEMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, HYGIENE, ALIMENTATION RATIONNELLE, TRAITEMENTS NATURELS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITE, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

“M.O.C.” : UNE ÉTAPE NOUVELLE

Depuis 18 ans que l'on parle des « Mystérieux Objets Célestes », bien des chercheurs ont émis des hypothèses diverses concernant l'intention qui anime les visiteurs de l'espace à notre égard ; chacun souhaite ardemment que le voile s'entrouvre sur cette énigme profonde. Il faut bien le dire : lorsqu'on a acquis l'inébranlable certitude que les « M.O.C. » sont des engins et que leur provenance est extraterrestre, il devient alors inévitable de se poser la grande question : quel est le but de cette présence dans notre ciel, et de plus en plus fréquemment sur notre sol ?

Le chercheur qui sans conteste nous a paru traiter le plus complètement ce sujet est Aimé MICHEL, dans le chapitre « Ombre et silence » de son ouvrage (qui vient d'être réédité). Mais, après diverses recherches, il nous semble maintenant que l'hypothèse la plus probable est autre que toutes celles qui ont été émises jusqu'à ce jour.

Comme pourront le constater nos lecteurs dans ce numéro, en prenant connaissance de la suite de l'étude sur le « Retour du Christ », il devient difficile d'éluder une telle hypothèse ; et il faut bien le dire, au fil des années qui se succèdent, celle-ci devient pour nous de plus en plus plausible.

Pendant des années nous nous sommes posés bien des questions au sujet d'un éventuel contact intellectuel avec ces êtres mystérieux. Nos lecteurs ont pu remarquer que depuis qu'existe « Lumières dans la Nuit » nous sommes toujours restés dans une prudente réserve, et que nous n'avons jamais fait chorus avec ceux qui prétendent non seulement connaître nos mystérieux visiteurs (cela est possible, nous le savons), mais avoir procédé à des échanges de vues avec eux, et mieux encore, avoir voyagé dans l'espace interplanétaire en leur compagnie, et posé le pied sur diverses planètes de notre système solaire. Depuis quelques années, notre conviction intime s'est renforcée de ne pas prendre au sérieux les récits (souvent très détaillés) de ceux qui se disent « contactés » par ces êtres. La véracité de tels faits nous est apparue plus que douteuse. Pourquoi ?

Pour de bien simples et bien bonnes raisons : c'est que 1°) Les récits que nous offrent les personnes « contactées » sont bien incapables de rendre compte de la réalité de certains faits qui se passent avec le phénomène « M.O.C. », et ne les corroborent pas (nous aurons bientôt l'occasion de parler de certains cas bien étranges) 2°) A notre connaissance, aucune prophétie n'a jamais fait la moindre allusion à un contact avec des êtres d'une autre planète ; et lorsqu'on sait tout ce que les prophètes ont prédit avec exactitude pour notre époque (voir les Numéros 82 et 83 de LDLN), il est impensable qu'un fait aussi capital ne soit pas également signalé par eux. 3°) Par contre ces prophètes ont annoncés pour notre époque ces nouveaux Signes dans le ciel, et ils décrivent avec des recoupements stupéfiants, un phénomène unique dans notre histoire, qui nécessite une intervention extra humaine : le Grand Coup.

Ainsi, aux yeux de notre humanité, ces visiteurs resteront-ils probablement toujours aussi mystérieux ; seul leur aspect physique serait connu de nous...

S'il peut exister une forme de contact intellectuel et spirituel qui ne soit pas à sens unique (nous voulons parler d'un véritable échange d'idées), cela est secret, et dans ce cas là nous n'avons aucun moyen de le vérifier ; mais cette éventualité apparaît très mince.

Nous venons d'apprendre que la revue « Bufora » vient de mettre l'accent sur le fait qu'Howard MENDER, auteur du livre « Mes amis les hommes de l'espace », s'est rétracté et qu'il admet maintenant que son récit de contact est faux, et que les photographies de Soucoupes du type Adamski qui illustrent son ouvrage sont des truquages ; ceci ne nous étonne pas, et nous ne serions pas surpris si d'autres cas similaires évoluaient de la même façon.

L'hypothèse plausible que « Le Grand Coup » puisse être l'œuvre des êtres des « M.O.C. » nous amène à une étape nouvelle : celle où nous connaissons probablement le but (conditionnel ou non ?) de cette présence mystérieuse. Et du même coup cela nous entraîne vers de nouvelles réflexions profondes : si des éléments nouveaux transforment notre hypothèse en certitude, il faudra bien alors se pencher sur le fond du problème, et rechercher et comprendre les raisons pour lesquelles un tel événement est en gestation.

Nous savons que la vie est un tout et qu'il convient de ne pas séparer les uns des autres des problèmes vitaux ; c'est pourquoi notre Revue traite outre le sujet des « M.O.C. » (en priorité) de questions qui, qu'on le veuille ou non, sont indispensables à une saine compréhension de la vie. Considérer ces questions uniquement avec une simple curiosité intellectuelle est déjà bien à notre époque, mais il est mieux que cela soit assorti d'une prise de conscience qui mène vers les vrais sommets.

N.B. — Nous convions tous ceux susceptibles d'apporter, ou de citer tel ou tel document supplémentaire en vue de confirmer, ou d'infirmer l'hypothèse émise, de nous écrire à ce sujet ; qui pourrait nous mettre en rapport avec l'auteur Harold, qui a écrit l'ouvrage « Apocalypse » ? (nos tentatives sont demeurées infructueuses à ce jour).

DERNIERE HEURE :

UN APPEL DE DETECTEUR, LE 13-11-1966, PERMET L'OBSERVATION DE PLUSIEURS « M.O.C. » DANS LA GIRONDE, DONT LE « CIGARE DES NUES ». (Voir notre prochain numéro).

LE RETOUR

par R. VEILLITH

ETUDE DES PROPHÉTIES BIBLIQUES ET PRIVÉES LES SOUCOUPES VOLANTES ET " LE GRAND COUP "

Apparition d'Êtres mystérieux qui annoncent ce retour proche

C - LES « SOUCOUPES VOLANTES » ET LE « GRAND COUP ».

L'événement unique que constitue le « Grand Coup » est également appelé par certains « Événement prodigieux », « Grand Châtiment », « Intervention Divine », « Grande Hécatombe ».

De très nombreux prophètes ont prédit, parfois avec détails, ce qui se produira lors du « Grand coup ».

Tout d'abord, citons les noms des prophètes qui ont mis l'accent sur cet événement capital : les pères Botin (1420), Mancinelli (1608), Saint Patern (1745), Nectou (1760), Hyacinthe Coma (1849), Léonard Claudi (1849), Pegghi (1855), Lamy (1900), les abbés Mattay (1815), Souffrand (1817), Voclin (1827), le curé d'Ars (1850), Saint Césaire d'Arles, Jean de Vatiguerro, ainsi que lors des apparitions à La Salette, à Fatima, à Ezkioga et en Belgique. Le « Grand Coup » est signalé aussi avec insistance dans les visions des mystiques féminins : Jeanne Le Royer (1731-1798), Hélène Walbroff (1755-1801), la sœur Maria Rafols Bruna (1781-1853), la sœur Marianne de Blois (1804), Anne-Catherine Emmerich (1774-1824), la religieuse de Bellay (1810), Elisabeth Canori-Mora (1774-1825), la religieuse de Lyelbe (1826), la religieuse de Notre Dame des Gardes en Anjou (1815), Marianne Galtier (1830), Anna-Maria Taïgi (1769-1837), la petite Marie des Terreaux ou des Brotteaux de Lyon (1773-1843), Marie Lataste (1822-1847), Madeleine Porsat (1843), Madame de Meylian (1848), Joséphine Lamarine (1787-1850), Palma-Maria Matarelli (1872), l'extatique de Tours (1873), Berguille, la voyante de Foutet (1875), Marie de Jésus Crucifié (1846-1878), Marie-Julie Jehanny (1896), Joséphine de Boulleret (1875-1919), Catherine Filljung (1848-1915), Helena Theresa Higginson (1905), Gemma Galgani, Marie-Josèphe Levadoue (1909), Maria Steiner (1862), Thérèse Neumann (1926), Louise Lateau, Maria Dominica Lazzari, la sœur Rumolda, et d'autres encore.

Dans son ouvrage « Apocalypse », HAROLD nous dit que les prophètes que nous venons de citer sont bien unanimes pour affirmer que les deux tiers de l'humanité périront lors du « Grand Coup ». On peut se demander comment tant de prophètes ont pu mettre l'accent sur ce fait, alors que bien souvent ils ignoraient ce que d'autres disaient à ce sujet ; la seule explication qui paraît valable, devant une telle unanimité, c'est d'admettre que ce qu'ont décrit ces visionnaires est contenu en puissance dans l'avenir de notre humanité. Ces prophéties sont peut-être conditionnelles : cela se produira SI... nous examinerons cela plus tard.

« Ecoutez une comparaison empruntée au figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arrivent, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte ». JESUS.

Nous serions entraînés trop loin aujourd'hui en entreprenant l'étude approfondie des événements mondiaux qui doivent aboutir au « Grand Coup ». Disons simplement que les prophètes qui ont donné le plus de précisions sur la phase de la « Grande Crise » qui précède le « Grand coup » sont malheureusement d'accord pour décrire une nouvelle tragédie mondiale, encore plus grave que les précédentes.

Pendant cette « Grande Crise », outre le genre humain, les éléments de la Nature se déchaîneront également ; des séismes, des inondations, des ouragans, des éruptions volcaniques, se produiront à un rythme inconnu au cours de l'histoire des dernières dizaines de siècles, et avec une ampleur extrême ; enfin des Signes dans le ciel apparaîtront. Dans le début de cette étude (voir le n° 83 de L.D.L.N.) nous avons examiné la question des séismes, et des signes dans le ciel, et avons vu que notre époque paraît confirmer absolument ces prophéties.

C'est au moment où toute l'humanité sera enlisée depuis un certain temps dans la guerre, et que les catastrophes naturelles se multiplieront que se produira le « Grand Coup ».

Signalons aussi que lorsque surviendra cet événement soudain et unique, des ténèbres envelopperont la Terre pendant 3 jours ; il est significatif de constater qu'un certain nombre de prophètes font état de ce fait ; cela rejoint du reste les prophéties bibliques, qui nous apprennent que le Soleil s'obscurcira et que la Lune ne donnera plus sa lumière ; (voir à ce sujet le n° 83 de L.D.L.N.) et cela nous donne une précision supplémentaire relative à la durée de ces ténèbres.

Nous allons maintenant citer, non pas tous les textes concernant le « Grand Coup », mais quelques-uns avec les phrases essentielles de ces prophètes :

LE PERE CLAUDI : « Les choses arriveront au comble, mais quand la main de l'homme n'y pourra plus rien, et que tout semblera perdu, c'est alors que Dieu y mettra lui-même la main et arrangera toutes choses en un clin d'œil, comme du matin au soir. Et les impies eux-mêmes devront confesser que tout cela s'est fait par la main de Dieu.

Il viendra un grand fléau : il sera terrible et dirigé uniquement contre les impies ; ce sera un fléau tout nouveau qui n'a encore jamais eu lieu. Ce fléau se fera sentir

dans le monde entier et il sera si terrible que ceux qui y survivront s'imagineront être les seuls épargnés, et tous seront bons et repentants. Ce fléau sera instantané, de courte durée, mais terrible. Gardez-vous bien de croire quiconque s'avisera de vous dire quel genre de fléau menace le monde, parce que ce sera une chose nouvelle que Dieu n'a révélée à personne et dont il s'est à lui seul réservé le secret.

MARIE-JULIE JEHANNY : Il y aura trois jours de ténèbres physiques. Pendant trois nuits et deux jours il y aura une nuit continue... Des nuages rouges comme le sang parcourront le ciel. Les fracas du tonnerre ébranleront la terre ; des éclairs sinistres sillonneront les rues dans une saison où ils ne produisent jamais. La terre sera remuée jusque dans ses fondements. La mer soulèvera des vagues mugissantes qui se répandront sur le continent... Tout sera bouleversé et les trois quarts des hommes périront. La crise éclatera presque subitement ; les châtements seront communs au monde entier et se succéderont sans interruption.

ANNA-MARIA TAIGI : Dieu enverra deux châtements dans le monde : l'un proviendra des hommes, à savoir des guerres, des révolutions et autres malheurs ; l'autre proviendra du ciel. Des ténèbres excessivement épaisses se répandront sur le monde entier, et envelopperont la terre pendant trois jours et trois nuits. Pendant ces ténèbres, il sera absolument impossible de distinguer quelque chose.

LA STIGMATISEE HIGGINSON : Je vis d'abord un nuage sombre qui enveloppa la terre. Ensuite j'entendis le fracas du tonnerre épouvantable, je vis éclater la foudre et il me sembla que des boules de feu tombèrent sur la terre et pénétrèrent jusque dans ses entrailles, réduisant les rochers en miettes. Et j'entendis la violence de l'eau, et une lamentation horrible monta de la terre... A travers cette obscurité, j'entrevis distinctement des étoiles brillantes sur la surface de la terre.

LA RELIGIEUSE TRAPPISTINE DE N.-D. DES GARDES : J'entendis des voix qui criaient d'un ton horrible. J'entendis distinctement par trois fois les mêmes voix qui disaient : « Nous sommes vainqueurs, nous avons la victoire ! » Au moment où les voix prononçaient ces paroles, tout d'un coup je vis que le ciel devint une profonde nuit. Cette obscurité fut accom-

DU CHRIST (suite)

pagnée d'un tonnerre, ou plutôt il me sembla que le tonnerre venait à la fois des quatre parties de la terre. Le ciel devint tout en feu. Il se faisait alors un bruit si terrible, qu'il paraissait annoncer la ruine entière du monde.

J'aperçus alors un gros nuage rouge, couleur sang de bœuf ; ce nuage roulait de tous côtés... Le tonnerre grondait toujours dans les airs d'une manière effrayante, lorsque j'entendis une voix qui me dit : « Ne crains point, mon courroux tombera sur ceux qui ont allumé ma colère ; ils disparaîtront dans un moment. »

MARIE BAOURDI : Tous les pays seront sinistrés par la guerre et la guerre civile et dans une ténèbre de trois jours, tous les hommes adonnés au péché mourront, de sorte qu'un quart seulement de l'humanité survivra...

MARIE DES TERREAUX : « ... Mais tout ira plus rapidement et se terminera par un prodige éclatant, qui étonnera tout l'univers, et par un grand événement où les méchants seront châtiés d'une manière épouvantable... A l'approche de ce grand événement, des phénomènes extraordinaires paraîtront dans le ciel... Au moment où Dieu commença à exercer sa justice, j'entendis un coup de tonnerre si épouvantable que la terre en fut ébranlée. Ce sera le signal auquel les bons reconnaîtront que l'heure est arrivée pour le Grand Coup. J'entendis une voix terrible qui criait : « Tout est perdu ! »... Peu après, j'entendis une voix douce et agréable qui disait : « Tout est sauvé »... Au moment où la France sera châtiée d'une manière terrible, tout l'Univers le sera aussi... La révolution finira par un grand miracle qui fera l'étonnement de l'univers.

L'ABBE SOUFFRAND : Il viendra un moment où l'on croira tout perdu. C'est alors que tout sera sauvé, car entre le cri « Tout est perdu » et « Tout est sauvé », il n'y aura pour ainsi dire pas d'intervalle le temps de virer une galette.

LE PERE NECTOU : Les éléments seront soulevés, ce sera comme un petit jugement. Il périra dans cette catastrophe une grande multitude, mais les méchants ne prévaudront point... Car cette horrible période sera de courte durée. Au moment où l'on croira tout perdu, tout sera sauvé... Quand viendra le moment de la dernière crise, il n'y aura rien d'autre à faire que demeurer où Dieu nous aura placés, se renfermer dans son intérieur et prier, en attendant le passage de la colère et de la justice divines.

Signalons aussi que le prophète **EZECHIEL** (chapitre 38), a annoncé qu'à la fin des temps une armée considérable viendrait du nord et déferlerait sur la Palestine ; mais que cette invasion serait arrêtée brusquement par une intervention divine, appelée « Jour du Seigneur » dans la Bible,

et « Grand Coup » dans les prophéties privées. Il paraît vain de poursuivre ces citations, les prophètes confirmant sans cesse les mêmes points importants.

Comme on le voit, le « Grand Coup » apparaît comme un événement absolument unique, et infiniment mystérieux, qui met un terme à notre mode de civilisation. Les descriptions des prophètes le font apparaître ainsi :

- 1) *Indépendant de la volonté humaine,*
- 2) *De très courte durée.*
- 3) *Destructeur de la majeure partie de l'humanité* (les « bons » étant épargnés).
- 4) *Associé à 3 jours de ténèbres,*
- 5) *Faisant suite à une guerre mondiale, et des éléments déchainés.*

Nous nous sommes souvent demandés si le « Grand Coup » à cause de son caractère insolite, et nécessitant l'intervention d'une « intelligence » ne pourrait pas être le fait des « Mystérieux Objets Célestes ». Bien des chercheurs s'occupant de la question des « M.O.C. » essayent de percer l'intention des êtres dont la présence dans nos cieux et parfois sur notre sol est maintenant certaine ; beaucoup sont tentés de croire que cela se terminera par un contact avec les Terriens que nous sommes ; tel fut aussi notre idée personnelle. Mais après avoir pris connaissance du dossier des prophéties, nous avons constaté qu'aucune ne fait allusion à un tel contact ; et il nous semble certain, qu'un événement aussi gros, aussi extraordinaire, aussi capital et décisif pour notre humanité, aurait fatalement été annoncé par les prophètes. Le seul et unique fait cité par les prophètes qui permet de croire à une intervention non humaine est celui du « Grand Coup ».

C'est pourquoi, la seule hypothèse, plausible, des conséquences de la présence des « M.O.C. », nous paraît être celle du « Grand Coup ». Ceux de nos lecteurs qui ont pris connaissance de divers documents, parmi lesquels ceux de notre collaborateur Louis DUBREUCQ, dans son étude de l'an dernier, parue dans notre revue sous le titre « Les Lumières d'outre-ciel », savent que dans le passé, l'hypothèse d'interventions diverses de ces êtres au cours de l'histoire humaine, n'est pas à rejeter, et que cette éventualité est probable, sinon certaine (par exemple Sodome et Gomorrah, etc...). Le « Grand Coup » ne serait donc qu'une nouvelle intervention, à une échelle planétaire cette fois, de ces êtres. Ceux-ci sont peut-être alors, suivant l'expression du Général CHASSIN, les escadrilles de surveillance des mondes attardés, et selon la Bible, dans la hiérarchie des « armées célestes », qui auraient mission d'intervenir dans des cas bien déterminés, par exemple lorsque l'homme a perdu toute dignité, qu'il n'est plus que l'ombre de lui-même, donc qu'il viole les Lois de la Vie et que cela engendre un danger inadmissi-

ble. Cette limite à ne pas dépasser, si elle est franchie, engendre un choc en retour. Notre époque, tout être documenté et lucide le sait maintenant, est par excellence celle des apprentis-sorciers, et de la dégénérescence sur les plans spirituels et moraux ; en considérant aussi la puissance matérielle de destruction actuelle de l'homme, il est fort possible que ce dernier soit maintenant pris dans un engrenage duquel résultera de très graves faits irréversibles, nécessitant une intervention extra-humaine.

Il paraît évident que toute action extra-humaine ayant pour but l'annihilation des moyens de destruction possédés par les habitants de la terre, ne peut se faire que dans le cadre matériel ; cela nous amène peut-être à comprendre pourquoi les bases stratégiques semblent plus souvent visitées que les autres lieux ; KEYHOE cite dans son ouvrage « Le Dossier des Soucoupes Volantes » (épuisé), des faits propres à nous convaincre de cela ; personnellement les rapports qui nous tombent sans cesse sous les yeux semblent le confirmer. Il y aurait sans doute une étude serrée à entreprendre sur ce point pour être au clair.

On peut aussi se demander comment lors d'une intervention extra humaine, seuls (ou presque) d'après les prophètes, les « méchants » seront détruits, alors que subsisteront les « bons » ; c'est peut-être Aimé MICHEL qui nous en donne la clé ; dans son dernier ouvrage « Mystérieux Objets Célestes » qui vient d'être réédité, il émet l'hypothèse suivante :

« — La biologie nous permet-elle de croire qu'à tout phénomène dit « psychique » correspond un phénomène physique bien déterminé ? Autrement dit, qu'à toute pensée humaine, si fugitive, si subtile et si abstraite soit-elle, correspond une modification de l'encéphale (influx nerveux, mise en série ou en parallèle des neurones, infimes phénomènes chimiques ou électriques, etc.) ? Oui, la biologie permet de croire cela. Et même il n'existe plus aucun savant pour supposer le contraire. C'est là, peut-on dire, une certitude de la science.

— Notre technologie actuelle nous permet-elle d'espérer que tout phénomène physique pourra un jour ou l'autre être étudié et analysé expérimentalement ? Oui encore. C'est même là l'article de foi n° 1 de tous les savants du monde.

De ces deux questions, et de leurs réponses, on doit donc déduire qu'il sera possible un jour ou l'autre, grâce au progrès de la science, d'enregistrer expérimentalement toutes les variations concomitantes de la pensée, aussi abstraite, subtile et fugitive soit-elle. Ce n'est pas là une certitude mais c'est une foi très raisonnable. En tout cas, si jamais on y parvient, il suffira d'un peu de patience pour déchiffrer dans des enregistrements expérimentaux toute espèce de pensée et recueillir toute l'information contenue dans cette pensée.

(Suite page 4).

" M. O. C. " SUR LA FRANCE, REÇEMMENT

PLUS DE 2.000 TMOINS OBSERVENT UN « M.O.C. » A GRENOBLE

Cher Monsieur,

Je vous fait part d'une observation de M.O.C., que j'ai faite aujourd'hui et qui peut présenter quelque intérêt. Ce phénomène a été observé au lycée E. Mounier de Grenoble (Isère) par plus de 2.000 élèves, par des professeurs, ainsi que par des surveillants généraux :

« Il était 7 h. 48, ce 1^{er} octobre 1966, lorsque nous aperçumes, dans le ciel de Grenoble, à 60° environ par rapport à l'horizon Est, depuis le lycée Emanuel Mounier, un objet ovoïde blanchâtre, paraissant immobile. Au bout de 30 secondes, il prit la forme d'un triangle. Son aspect se modifia de nouveau et devint circulaire. L'objet sembla alors se déplacer très lentement et de façon presque imperceptible d'Est en Ouest, en se dédoublant, pour redevenir ensuite triangulaire. Selon certains, il était surmonté d'un « dôme diffus ».

Notons que durant les premières minutes de l'observation, on put remarquer deux arcs en ciel consécutifs dans la portion Est du ciel.

Pour certains l'observation avait commencé depuis 7 h. 45. Il ne fallut pas attendre longtemps pour que tous les élèves dirigent leurs regards vers cet engin mystérieux. De nombreux professeurs de lycée, ainsi que M. Perotto, Surveillant Général, purent également contempler le phénomène.

Nous avons quitté, pendant 3 mn, l'observation, le temps d'appeler un professeur, et ce laps de temps fut nécessaire à un nouveau dédoublement, la partie circulaire ainsi détachée tourna autour de la partie principale.

Dès notre retour, l'engin, présentant de nouveau la forme d'un triangle, zigzaguait, tout en restant sensiblement dans la même région du ciel.

Son éclat, jusque là assez brillant, devint excessivement vif. Mais des nuages empêchèrent d'observer la suite du phénomène.

LE RETOUR DU CHRIST

Supposons alors qu'une technologie disposant de telles possibilités se promène dans l'espace sidéral : comment prendrait-elle contact avec la pensée d'une planète nouvelle ? La science-fiction l'imagine fort bien : une armada d'« enregistreurs de pensée » arrive sur cette planète, parcourt en long et en large un périmètre choisi, et ratisse en un clin d'œil, ou en quelques mois, toute la pensée répartie dans ce périmètre ! Pourquoi les animateurs de cette fantastique moisson prendraient-ils un contact personnel avec les hommes, par exemple ? A quoi bon ? Nous serions aussi nus devant leurs machines qu'un croyant devant son Dieu. Ils nous connaîtraient mieux que nous-mêmes, puisque nous poursuivons en vain, notre vie durant, le rêve de savoir qui nous sommes, ou ce qui s'agit au fond de l'être le plus aimé, le mieux connu. »

Ainsi, la possibilité d'un choix parmi nous, d'une sélection « bons » et « méchants » (mais quel est le critère qui permet de dire à quel stade on passe de l'un à l'autre ?) de la part d'êtres extra-terrestres, n'est probablement pas une utopie, si l'on considère une science suffisamment évoluée.

Les cas d'enlèvements de Terriens, s'ils se vérifient (nous publierons à ce sujet

Malgré une heure d'attente, armés des télescopes du « Club du Jeune Astronome », nous ne pumes le voir : Il avait disparu derrière les cumulus.

Notons encore qu'un avion à réaction survola la capitale olympique, et passa dans les parages de l'objet ».

Je vous prie d'agréer, Monsieur Veillith, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. WALTER

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

Le 8 octobre 1966

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 6 octobre. Comme vous me le demandez, je vous envoie deux coupures de journaux (« Le Dauphiné Libéré » des 2 et 3 octobre 1966), et vous donne ces détails supplémentaires au sujet de l'observation de ce M.O.C. :

— l'objet a encore été vu par M. et Mme Borg, entre 7 h. 15 et 7 h. 30, à Echirolles (3 km. au sud de Grenoble). Sa position par rapport à l'horizon ouest était de 70°, et sa couleur bleu-vert très pâle.

— Chamrousse à 6 h. 20.

— Vers 6 h. 30 à Montchabou par M. Billondeau, technicien à l'Electro-chimie.

— Jean Mounier, avenue Léon-Brond (Grenoble) samedi soir (entre 17 h. et 18 h. ?) dans un coin bleu du ciel, en direction de l'ouest.

— M. Adnet, avenue M.-Foch (Grenoble) vers 8 h. 30.

— En plus de tous ces témoins, plus de 700 élèves au lycée E.-Mounier (Grenoble)...

Quant au « Géos », il n'a pas sonné ! C'est normal, car Champ est situé à plus de 15 kilomètres de Grenoble.

Si vous désirez des renseignements supplémentaires, je suis entièrement à votre disposition. Je vous prie d'agréer, Monsieur Veillith, l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

M. WALTER.

(suite de la page 3)

d'autres documents après celui de notre n° 82, concernant Gallipoli) posent un problème et paraissent, nous le reconnaissons volontiers, mettre en difficulté l'hypothèse formulée dans cette étude ; à moins que « bons » et « méchants » soient aussi présents dans notre ciel...

Le « Grand Coup » et le « Retour du Christ » sont de la même époque ; nous avons mis cela en évidence dans les pages de cette étude, parues dans notre n° 83. Mais il est difficile, de savoir si le retour du Christ suit immédiatement, et coïncide absolument avec le « Grand Coup ».

(à suivre).

N.B. — Dans le prochain numéro, nous ferons état des apparitions d'êtres mystérieux, (qui n'ont probablement rien à voir avec ceux des « M.O.C. ») qui annoncent le retour proche du Christ ; et nous examinerons si les prophéties sont conditionnelles ou non. *Nous aimerions savoir si, parmi nos lecteurs, certains ont abouti à des conclusions semblables aux nôtres, et également si d'autres sont en mesure d'infirmier l'hypothèse plausible émise, et cela d'une façon précise et claire.*

INTERESSANTE OBSERVATION DANS LE VAR

Ce n'est pas, nous a-t-on assuré, un quelconque monstre du Loch Ness, pour conteur en mal d'histoires étranges. Ni de celles que l'on raconte après boire, lorsqu'au petit matin, devant un auditoire assoupi, le joyeux luron, toujours en forme, improvise au gré de son imagination, les détails d'une vision fantastique.

Eux semblent sérieux, et n'honorent pas plus qu'il ne se doit la dive bouteille de rosé de Provence. Deux sont étudiants : MM. Maurice Nanan et André Bouchaud. Le troisième, M. René Pèbre, commis à la recette des finances. Une référence.

Hier, au petit matin, vers 3 h. 45, alors qu'ils revenaient de la fête de La Martre, ils ont vu « un engin mystérieux » en tout cas inconnu faire « trois grands tours », avant de s'en aller.

En voiture, entre Rebouillon et le carrefour d'Ampus, vers la Granegone, Maurice Nanan eut l'attention attirée par des lumières allumées à environ 70 mètres du sol, au-dessus de la vallée de Rebouillon, à la hauteur du village de Lentier sur l'autre versant. Intrigué, il stoppa son véhicule, imité, derrière par ses camarades.

« Au-dessus du gouffre, un engin de forme ovoïde, d'un gris métal mat tanguait dans le vide, sans bruit, raconte-t-il. Des espèces de projecteurs étaient allumés sous l'objet, mais lorsque nous nous sommes arrêtés, ils se sont éteints.

« Nous avons pu distinguer alors trois ou quatre sortes de hublots à mi-hauteur de la soucoupe. Et à une extrémité comme un tuyau de poêle recourbé et terminé par une masse phosphorescente. »

Pendant une vingtaine de minutes, les trois jeunes gens observèrent le phénomène.

« Allons chercher un appareil photo, dit l'un d'eux, ou quelqu'un d'autre. »

Un camion des entreprises Garcin roulait sur la route. Le chauffeur passa son chemin.

Ils observèrent une vingtaine de minutes l'engin mystérieux qui semblait, toujours silencieux, chercher à se stabiliser. Il fit quelques évolutions dans le ciel dracénois, des demi-cercles rapides à une distance de 150 à 200 mètres des observateurs avant de s'immobiliser.

Las d'attendre, les trois Dracénois reprirent la route de Draguignan.

A leur départ, l'engin aurait rallumé ses « phares ».

S'agit-il d'une « banane », un de ces hélicoptères américains employés par l'armée ?

« Non, affirment les observateurs. D'abord l'engin ne faisait aucun bruit. Ensuite les « bananes » généralement peintes en noir n'ont pas de phares... Une soucoupe volante ? Peut-être. En tous cas un engin inconnu... »

(« Nice-Matin », du 19/7/66).

Note de la Rédaction de L.D.L.N. :

Notre correspondant ajoute le fait suivant : « J'ai un témoin sérieux en la personne de M. Augier de St-Raphaël : le 18 juillet vers 22 heures, revenant de Figanière et se dirigeant en voiture vers St-Raphaël, il a vu, peu avant Draguignan, un objet rond, lumineux, rouge, qui traversa le ciel à vive allure. Sa trajectoire le faisait se diriger vers la région du Rebouillon ».

ATERRISSAGE

Une S.V. dans le JURA avec atterrissage dans un jardin...

(Flash-Informations de « France-Inter » du 4-5-1966 à 18 h. 30, sans autre précision).

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Monsieur,

Je vous adresse la présente pour vous faire part de l'observation d'un M.O.C. dans ma région. Voici ce qu'a vu le témoin qui se trouve être la

femme d'un ami, et qui est tout à fait digne de confiance en ce qui concerne la véracité du récit de l'observation. Toutefois ce témoin désire garder l'anonymat.

- Date : Lundi 8 août 1966 à 15 h.
 - Lieu : Banlieue sud de LILLE (Nord)
 - Objet ovale, ayant un diamètre apparent sensible.
 - Couleur gris métallisé brillant
 - Prenait de l'altitude en se déplaçant en zigzag à une très grande vitesse.
 - Durée de l'observation, environ 30 secondes, puis disparition vers le sud.
- Espérant que ce témoignage pourra vous intéresser, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Jean-Pierre D. à LESTREM (Pas-de-Calais).

LE « CIGARE DES NUÉES » OBSERVE PRES DE LILLE, le 24 AOUT 1966

Monsieur,

Je vous adresse la présente pour vous signaler de nouveau l'apparition de M.O.C. dans ma région.

Comme vous allez le constater cette observation est excellente et m'a été très bien relatée par les témoins, chez qui je me suis rendu pour faire mon enquête.

Les témoins, Monsieur et Madame Jean VALCKE, 37, rue Jean-Jaurès à LILLE Nord, ont exécuté les croquis que vous trouverez joint à ma lettre.

Voici les faits :

— Date : Lundi 22 Août 1966, de 21 h. à 21 h. 50.

— Lieu : Banlieue sud de Lille (à quelques centaines de mètres à vol d'oiseau de l'observation dont je vous ai fait part le 10 courant). Phénomène apparaissant et disparaissant dans la direction de l'ouest.

A 21 h., Madame VALCKE aperçoit par la fenêtre de son appartement deux objets lumineux entrecroisés qu'elle prend tout d'abord par un avion. Cette observation dure environ trois minutes, puis tout disparaît pour réapparaître quelques instants plus tard sous la forme du « cigare des nuées » et cette fois tout proche du lieu de l'observation.

Le témoin estime que l'engin devait avoir une centaine de mètres de longueur et était parfaitement immobile. (Sur les lieux de l'observation je me suis fait indiquer l'endroit exact de la vision de cet engin. Son gabarit pouvant être délimité par deux antennes de télévision, l'estimation d'une centaine de mètres de la part du témoin, ne semble pas erronée).

Le cigare était extrêmement lumineux, cette luminosité offrait une similitude avec un éclairage au néon. Pourtant malgré l'éclat presque insoutenable de la surface de l'engin, le témoin dit y avoir distingué certaines parties plus sombres. Soudain il y eut deux faisceaux lumineux qui s'allumèrent aux extrémités du cigare, ces faisceaux lumineux étaient inclinés vers le sol, puis l'immense objet disparut comme absorbé par la nuit.

Le témoin, Madame VALCKE avait été singulièrement effrayée par ces apparitions et elle s'empressa d'en faire part à son mari dès son retour à 21 h. 20. Monsieur VALCKE, 25 ans, cadre dans l'entreprise qui m'emploie, s'intéresse aux « soucoupes volantes » mais il n'en a pas moins les pieds sur terre et tout d'abord il douta de l'observation de sa femme, croyant qu'elle avait mal interprété l'observation d'un

avion ; c'est alors que s'étant approché de la fenêtre pour se faire indiquer l'endroit de l'observation, il eut l'extrême surprise de constater à son tour l'apparition, non plus d'un, mais de quatre objets célestes, beaucoup plus lointains que ceux vu par Madame VALCKE, mais néanmoins bien visible grâce à leur grande luminosité de couleur orangé.

Il était alors 21 h. 30 et jusqu'à 21 h. 50 Monsieur et Madame VALCKE purent observer toutes sortes de variations tant dans la forme, la luminosité et la vitesse de déplacement des objets qu'ils voyaient. Ceux-ci disparurent et réapparurent à plusieurs reprises au cours de leurs évolutions.

Ce petit ballet dura donc très exactement vingt minutes (Monsieur VALCKE consultait fréquemment sa montre et tout en observant notait ce qu'il voyait et faisait des croquis). A un certain moment il pu voir une petite boule lumineuse s'échapper à une très grande vitesse d'un des engins, laissant une très fine traînée blanche.

Tous ces engins semblaient environnés de nuées qu'irradiaient les lumières des M.O.C. et aux dires des témoins le spectacle était admirable, féérique même, et tout ceci se déroula dans le silence le plus complet.

A 21 h. 50 les objets s'éloignèrent vers l'ouest, devinrent des points lumineux puis disparurent.

Espérant que le récit de cette observation puisse vous intéresser, je reste à votre disposition pour recueillir tout nouveau détail pouvant vous être utile.

A cet effet je vous prie d'agréer Monsieur, l'expression de mes salutations les meilleures.

D'HONDT J.-P.

UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIÉ DANS LE CIEL DOUAIEN

1) Nous recevions, hier, une lettre dûe à M. Dubreucq, de la Société Astronautique du Nord, qui faisait mention de faits troublants concernant l'apparition, dans le ciel douaisien, d'un objet non identifié. Après un contact avec les personnes (dignes de foi) l'ayant aperçu, la confirmation orale nous en a été donnée et nous reproduisons ici les extraits du rapport.

« Le 30 août 1966, à 18 h., le chef de traction Valin, du Dépôt des Autorails de la S.N.C.F., chemin des Pompes à Douai, reçut un appel téléphonique émanant du surveillant de soirée, Oblet Jean, et lui demandant de sortir de toute urgence au milieu de la cour, afin de constater une présence anormale dans le ciel !

Avec le chef-adjoint du dépôt M. Lucien Balleux, qui était à proximité, M. Vallin courut sur les lieux désignés mais, déjà l'objet signalé par le surveillant avait disparu derrière les arbres et maisons qui bordent l'horizon Sud-Ouest.

Néanmoins, l'émotion provoquée par l'apparition insolite était à son comble. En effet, trois témoins, agents de la S.N.C.F. connus pour leur bonne foi et leur sérieux dans le travail, manifestèrent leur étonnement devant cet événement troublant.

L'un d'eux, M. Robert Marschall, ouvrier spécialisé, établit un croquis détaillé des lieux et donna, conjointement avec ses collègues, Oblet Jean et Verdez Roland, les

caractéristiques suivantes, remarquablement significatives...

...« J'ai aperçu l'objet le premier et aussitôt alerté Oblet et Verdez sur cette apparition insolite et silencieuse... Il s'agit d'une boule ou objet circulaire, ayant un diamètre apparent semblable à celui de la pleine lune, mais brillant comme plusieurs très gros phares d'autos belges (sic)...

L'objet était lumineux par lui-même puisqu'il irradiait les nuages poussés par le vent du Sud-Ouest, de façon spectaculaire, après avoir évolué dans le ciel bleu, avec un éclat sans pareil. Il allait en sens contraire du vent, à une vitesse très faible puis, soudain, après plus d'une minute d'évolution lente, il prit une allure rapide, puis très rapide, à une altitude de 30 degrés environ au-dessus de l'horizon Sud-Ouest (Château d'Eau). A 18 h. 03, un avion volant du Sud vers le Nord, croisa la trajectoire de l'objet mystérieux et je crois qu'il a pu apercevoir celui-ci.

Je suis certain et mes camarades également, qu'il ne s'agit, ni d'un avion, ni d'un météore, ni d'un ballon, car je n'avais jamais rien vu de semblable ».

Rapport transmis par M. DUBREUCQ, et publié par « Nord-Matin » le 6-9-66.

2) COMPLEMENT D'INFORMATION.

L'enquête en cours a permis de recueillir les renseignements suivants qui tendent à démontrer que l'objet vu au-dessus de Douai par 3 cheminots a été aperçu en d'autres lieux et notamment à la Cité des Cheminots, rue de Gueulzin.

Témoins

Monsieur HUGUET, de la Surveillance Générale (Police S.N.C.F.)
M. et Mme JONAS Henri (agent MECMV).

Déclarations de M. JONAS

« Objet circulaire argenté, très lumineux « entouré d'une certaine agitation atmosphérique semblable à très grosse pleine lune d'abord très lent, puis démarrage à vitesse folle par ciel clair, puis nuageux à 18 h. 00 et plus, à 1 km du Dépôt S.N.C.F. « à 30° d'horizon. »

EVOLUTION NOCTURNE A EVREUX D'UNE BOULE DE FEU AU-DESSUS DE LA BASE U.S.

Dans la nuit de lundi à mardi, vers 3 heures, des militaires américains de la base Evreux-Fauville auraient vu une boule de feu venant du Nord évoluer au-dessus de la piste à une altitude de plus en plus basse. Jusqu'au moment où le météore s'immobilisa comme « au point fixe » avant de repartir vers l'Est en reprenant progressivement de l'altitude. L'objet, assez volumineux, aurait été observé pendant 40 minutes. A la tour de contrôle de la base on affirme n'avoir rien vu.

(« Paris-Normandie » du 4-8-66)

Note de notre abonné, M. L. CASSIAU :

Il est remarquable que cette observation est exactement pareille à celle que j'avais faite personnellement voici quelques années une nuit, vers 22 ou 23 h., et au même endroit, au-dessus de la base. Le dessin reproduit par le journal montre un disque elliptique avec dôme cerclé d'un anneau. C'est l'image exacte de ce que j'avais pu obser-

(Suite page 6)

OBSERVATIONS DE "M. O. C." A L'ÉTRANGER

AU BRÉSIL

Nous devons à l'amabilité d'amis de Saô-Paulo (W. SOARES et WIRTZ) le reportage effectué par la « ULTIMA HORA », de la ville d'OSASCO le 20 juillet 1965. (Des clichés du siège de « Ultima Hora » à RIO, la SBESDV a reçu trois excellentes copie des originaux.)

Il s'agissait d'une S.V. de forme ovale, entourée d'un anneau orangé et qui, par moment, lançait un faisceau de lumière bleue. Elle fut photographiée à 20 h. 30, à OSASCO (Etat de Saô-Paulo), par M. Romano FASANORO, le dimanche 18 juillet 1965, alors que l'objet avait fait des évolutions silencieuses sur la ville. Observée par un grand nombre d'habitants, la S.V. s'immobilisa à une altitude approximative de 1.000 m. au-dessus de la caserne du 4^{ème} régiment d'Infanterie de la 2^{ème} armée à QUITANUA.

M. ROMULO, qui travaillait à la « Quimica Industrial Fides » à OSASCO (rue Vicente Rodrigues

« M.O.C. » SUR LA FRANCE

(suite de la page 5)

ver ; l'engin avait une luminescence orangée au-dessus et jaune au-dessous, il a fait pratiquement la même manœuvre, la seule chose est que je ne l'ai observé que pendant une courte fraction de temps.

SOUCOUPE VOLANTE...

A quelques kilomètres de PARIS, M. RENAULT qui faisait la sieste dans son jardin de VAUCOURTOIS (Seine-et-Marne), a pu observer pendant cinquante-deux minutes, les évolutions de deux engins, apparemment venus d'un autre monde.

... « — Je les ai vus comme je vous vois » nous a-t-il affirmé, « Deux objets d'un blanc éblouissant, qui évoluaient à grande altitude. J'ai même eu le temps d'aller chercher mes jumelles de marine pour mieux les observer. C'était deux engins en forme d'assiette. L'un tournait autour de l'autre et, tout-à-coup, ils se sont élevés à une vitesse fantastique, en projetant une gerbe d'étoiles. C'était hallucinant !... »

M. RENAULT n'est pas un fantaisiste, et jusqu'ici, il considérait les S.V. comme une imagination d'esprits délirants. Mais cette fois il est convaincu ! En aucun cas, selon lui, il ne peut s'agir d'un effet d'optique.

Aussi, la GENDARMERIE a-t-elle décidé d'ouvrir une enquête pour retrouver d'éventuels témoins du phénomène.

(« Paris-Jour », du 13/8/66).

ATTERRISSAGE DANS UN CHAMP DE BLE...

A MONTSOREAU (Maine-et-Loire) un autre engin a fait son apparition. Et cette fois, il a laissé des traces tangibles

... « — Il était 22 h. 30 exactement » raconte M. LACOSTE photographe à SAUMUR « lorsque j'ai vu surgir une boule lumineuse éblouissante. Elle a tourné pendant quarante secondes autour d'un champ de blé et, soudain elle s'est posée. Ma femme, qui m'accompagnait, était au bord de la crise de nerfs. Alors nous avons couru jusqu'à ma voiture, et j'ai allumé mes phares. Aussitôt la boule a décollé pour s'éloigner à une vitesse fulgurante ».

Le fait est d'autant plus curieux que le propriétaire du champ, M. ROULLIER, est formel :

... « Mon blé a été écrasé sur 10 m² » affirme-t-il, et l'engin a laissé des traces d'huile ».

« Paris-Jour » du 13-8-66

da Silva) accompagné de ses collègues, Antonio CASELGA et Exio MAMANA, pensaient qu'il s'agissait d'un engin piloté par des êtres intelligents, étant donné la facilité avec laquelle il effectuait ses manœuvres en silence. Les Officiers de la caserne ne connurent le fait que le lendemain, et demandèrent des reproductions des photos prises à cette occasion.

Il faut noter l'effort professionnel d'« ULTIMA HORA » dans le but de bien informer le public, en suivant les photos jusqu'à leur analyse dans les laboratoires de l'Armée de l'Air de Saô Paulo, où elles furent considérées comme authentiques. Elles sont encore soumises à un examen dans le laboratoire de la police de Saô Paulo, au moyen de puissantes lentilles.

De même, les photos du radar militaire de l'AÉROPORT de CONGONHAS à Saô Paulo, et de ses techniciens, publiées par « ULTIMA HORA » à l'époque où on y localise un O.V.N.I., également observé à l'œil nu par M. Alexandre REITECKE, font partie d'un excellent article d'information qui, à notre avis, peut se comparer à celui qui présentait les photos de S.V. au-dessus de l'ILE TRINIDAD faites en 1958 par le « CORREIO DA MANHA »

(« Bulletin SBESDV », n° 48/50 - Traduction J. Vuillequez).

EN AMÉRIQUE CENTRALE

SAN SALVADOR 20 (A.P.). - La photographie d'une S.V. publiée aujourd'hui dans la presse a provoqué une véritable sensation dans ce pays et dans les autres pays de l'Amérique Centrale.

La photo a été prise par ADRIAN ROBERTO ALDANA, rédacteur de presse qui a gagné en 1964 le prix Sip-Mergenthaler.

Mme RODRIGUEZ affirme avoir vu des objets volants depuis le MERCREDI de la semaine précédente, sur les quartiers N.-E. de la ville. Elle précise : « - Ils sont de forme circulaire, bien que, parfois, ils donnent l'impression d'être ovales, et ils émettent des lumières de couleur rouge-jaune et blanc phosphorescente ».

Un de ses fils, Juan José, de 14 ans, il y a quelques jours, après s'être réveillé de bonne heure, put voir par la fenêtre de sa chambre, « à environ 200 m. sur le sol un étrange objet en forme de cigare qui lançait des rayons de lumière de couleur. Puis l'objet démarra en vol vertical et disparut ».

La photographie a suscité une curiosité encore plus grande que celle qui existe déjà parmi les habitants de cette ville, consécutivement à la vague d'O.V.N.I. qui ont été observés DEPUIS PLUSIEURS NUITS dans des endroits divers.

(« La Nacion » du 21-8-65. - Traduction J. Vuillequez).

UN O.V.N.I. PRES DU MONT TOTARA

Deux habitants de OTEMATATA déclarent avoir vu un objet volant non identifié, au voisinage de la localité, VENDREDI dernier, pendant la nuit.

Alors qu'ils roulaient sur le pont de la rivière d'OTEMATATA, en direction de cette localité, le couple vit un objet apparaître soudain, à basse altitude, à gauche du MONT TOTARA. Ils arrêtaient leur voiture près du virage de BENMORE, éteignirent les lumières et sortirent pour observer.

L'objet ressemblait à une étoile très brillante de couleur rose, et descendait la vallée, depuis BENMORE, en direction d'OTEMATATA, augmentant graduellement de taille. La couleur changea de rose pâle à rouge brillant et la dimension maximum approcha de la moitié de la lune.

En approchant de la zone industrielle, l'objet vira à droite et continua, en direction du sommet de la route d'OMARAMA, au-dessus duquel il parut rester stationnaire, sans changement de dimensions et de couleur pendant un long moment, avant de diminuer graduellement de grosseur, revenant à sa couleur rose plus pâle. Il a été aperçu à 21 h. 05 et est disparu à 21 h. 14. A aucun moment, son

altitude n'a paru dépasser celle des collines se trouvant à l'arrière-plan. Il paraissait se déplacer à une vitesse très grande, et son sens de déplacement était perpendiculaire à la ligne de visée des observateurs. Il ne peut y avoir de doute quant à l'exactitude de ce compte-rendu fait par l'un des témoins ».

(« OTEMATATA CHRONICLE »).

Traduction J. Vuillequez.

SOUCOUPES VOLANTES EN PENNSYLVANIE

ERIE (PENNSYLVANIE). -

Les « soucoupes volantes » ont refait leur apparition aux Etats-Unis, sur les bords du Lac Erié, cette fois.

Deux reporters photographes d'Erié affirment avoir vu et photographié, l'autre nuit, un objet ressemblant à une étoile, mais se déplaçant rapidement, près de la plage, où dimanche dernier, deux jeunes campeurs, Betty Jean KLEM, 16 ans, et Douglas TIBBETS, 10 ans, affirment avoir vu un objet métallique, argenté, se poser près de leur voiture. La Police a trouvé deux empreintes triangulaires dans le sable de la plage, qui est, depuis fermée au public.

Les deux journalistes — qui se promènèrent dans le secteur l'autre nuit, mais à deux heures d'écart — affirment que l'objet mystérieux avait trois phares : rouge, vert et blanc.

(« Le Maine Libre » du 4/8/66).

AU BRÉSIL

C'est encore M. KIENER qui nous communique que, le 14 JANVIER 1965 à 19 h. 30, à ARACAJU (Province de Sergipe) on a vu passer pendant trois minutes, un objet en forme de cigare avec des points lumineux, rouges, jaunes et bleus à son extrémité la plus grosse.

Il se trouvait à une altitude approximative de 300 m. se dirigeant du sud au nord.

Cet objet a été observé par MM. J.T. (écrivain et journaliste), VM (haut fonctionnaire) et le jeune J.F. R. qui a fait le dessin (figurant au Bulletin).

(« Revue SBESDV » n° 48/50 - Traduction J. Vuillequez).

EN AUSTRALIE

A ELPHINSTONE. — Victoria — 5 avril 1966 —

Un homme a photographié une S.V. brillante, immobile, vers 5 heures ce matin. Sa femme, qui a vu aussi l'objet, dit qu'il était stationnaire, mais animé d'un mouvement de rotation, et qu'il lui donnait l'impression de l'observer. Nous nous attendons à avoir d'autres renseignements sur ces observations pour notre prochaine édition.

(Revue NZSSR, n° 47 - Traduction J. Vuillequez.)

EN AUSTRALIE

18 AVRIL 1965 :

Deux pêcheurs ont été suivis par un grand objet marin, au large de MOOLOOLABA, près de BRISBANE.

Ils déclarèrent que l'engin avait 30 m. de long, qu'il avait un petit pont et une cabine, ou une calotte sur l'arrière.

(revue UFO-NZSSR n° 47 de Nouvelle-Zélande) Traduction J. Vuillequez.

EN ALLEMAGNE

Avez-vous écouté, les informations à la radio sur Luxembourg (Grandes Ondes) et à la Télévision (1^{ère} Chaîne), aujourd'hui le 29 août 1966, indiquant qu'un appareil non identifié mesurant au maximum 40 mètres de haut, a été vu au-dessus du Lac de Constance en Allemagne Fédérale, et a été poursuivi par deux chasseurs supersoniques F 102 américains, les chasseurs l'ont rattrapé à 6.000 mètres, mais d'un seul coup l'engin inconnu est passé de 6.000 mètres à 25.000 mètres, en

(De notre abonné : Guy HERBEMONT).

RÉSEAU de DÉTECTION des «M.O.C.»

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.

- SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. B.
- CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
- TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
- TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
- DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
- MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
- VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
- LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
- MONS-EN-BARCEUL (Nord), chez M. B.P.
- ANZIN (Nord), chez M. H.B.
- DRANCY (Seine), chez M. B.M.
- LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
- AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
- BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
- MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
- PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A.
- POITIERS (Vienne) chez M. X.
- LYON (Rhône) chez M. A. F.
- FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
- PARIS chez M. C.
- CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.
- PARIS chez M. L. H.
- LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. R. M.
- QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J. L.
- PERPIGNAN (P.-O.), chez M. R. A.
- NICE (A.-M.) chez Mlle J. V.
- NICE (A.-M.) chez M. G. T.
- SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chte Mme) chez M. P.
- NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. R. L.
- LYON (Rhône) chez M. M. C.
- AUXERRE (Yonne) chez M. P. S.
- SAINT-DIZIER-LEYBENNE (Creuse) chez M. J.R.
- ORRIGNY-AU-VAL (Hte-Marne), chez M. J.M.
- FUMEL (Lot-et-Garonne), chez M. J. F.
- PARIS, chez M. P. L.
- LA COURNEUVE (Seine), chez Mme M. C.
- FERMAINCOURT (Eure-et-Loir), chez M. E. A.
- GRENOBLE (Isère), chez M. G. A.
- SENS (Yonne), chez M. L. D.
- HYERES (Var), chez M. J. N.

- LANGOURLA (Côtes du Nord), chez M. A. D.
- PARIS (chez M. L.S.).
- LE VESINET (Yvelines), chez M. B.
- LESTREM (Pas de Calais), chez M. J.D.
- PARGNY-FILAIN (Aisne), chez M. E. C.
- VILLENEUVE-LE-ROI (Seine-et-Oise), chez M. G.F.
- ANGERS (Maine-et-Loire), chez M. J. C.
- CHAMP-SUR-DRAC (Isère), chez M. M. W.
- CLAMART (Seine), chez M. B.G.
- ANGET (Basses-Pyrénées), chez M. C.D.
- LE VESINET (Yvelines), chez M. A. H.
- PARIS 4^e, chez M. C. C.
- SAINT-DENIS (Aude), chez M. F. T.
- CHAMONIX (Hte-Savoie), chez M. A. M.
- ALBI (Tarn), chez M. A.V.
- ERMONT (Val d'Oise), chez M. A. F.
- SACLAS (Essonne), chez M. C. M.
- MARSEILLE (B.-du-R.), chez M. M. N.
- MONTAGNAC-LA-CREMPSE (Dordogne), chez M. G.
- VANNES (Morbihan), chez M. M. C.
- NICE (Alpes-Maritimes), chez M. J. B.
- AVALON (Yonne), chez M. J. R.
- TARBES (Htes-Pyrénées), chez M. F. L.
- LE PUY (Hte-Loire), chez M. B. B.
- LYON 2^e (Rhône), chez Mme M.M.
- MAUREILLAS (Pyr. Orientales), chez M. P.L.
- PARIS 16^e, chez M. R. H.
- SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE (Yonne) chez M. G. H.
- CHAMBERY (Savoie), chez M. A. D.
- ODNAS (Rhône), chez M. A. V.
- SAINT-GEORGES-LA-POUGE (Creuse), chez Mme C.
- SAINT-ETIENNE-DE-MER-MORTE (Loire-Atlantique), chez M. J.-C. B.
- LE CANNET (Alpes-Maritimes), chez M.P.F.
- LILLE (Nord), chez M.J.F.
- CAEN (Calvados), chez M.A.L.
- EPINAY-SUR-SEINE (Seine-St-Denis), chez M. J.G.
- SAINT-NAZAIRE (Gard), chez M.E.V.
- COUCY-LE-CHATEAU (Aisne), chez Mme C.C.
- LYON 5^e (Rhône), chez M.A.M.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

- 1) Scruter le ciel.
- 2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

Détecteurs de «M.O.C.»

- 1) LE « GEOS » : il nous en reste encore une douzaine, à 45 Francs, Franco.
- 2) Le « CHARTIER » à cellule photo-électrique : son prix actuel est de 125 F. Il est plus sensible que le « Geos ». Le principe n'est pas le même pour ce détecteur : tout flux magnétique extérieur agit sur l'aiguille aimantée et la fait dévier, et à ce moment elle découvre un rayon lumineux qui agit sur une photodiode. Celle-ci par l'intermédiaire d'un amplificateur à courant continu transistorisé agit à son tour sur un appareil d'alarme, en l'occurrence une sonnerie électrique.

N.B. - Toute somme est à adresser à M. R. Veillith, comme pour les abonnements à la revue.

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

DE SAVANTS VONT ETUDIER LES SOUCOUPES VOLANTES

WASHINGTON. — Le PENTAGONE envisage d'engager un certain nombre de savants pour étudier les témoignages relatifs à l'apparition des « soucoupes volantes » ou « objets volants non identifiés ».

Ce projet, indique un communiqué du MINISTRE DE LA DEFENSE, fait actuellement l'objet de discussions avec des Universités, des Centres de Recherches, qui pourraient s'y associer. Il a été suggéré par le Conseil des experts scientifiques de l'Armée de l'Air. A l'heure actuelle, l'Armée de l'Air a fourni des explications à la majorité des dix mille apparitions de « soucoupes volantes » observées.

Six cent cinquante d'entre elles sont toutefois restées mystérieuses.

(« Le Maine Libre », du 11 mai 66).

EN MALAYSIA

UN GEANT DE 5 METRES DE HAUT AURAIT ATTAQUE UNE SENTINELLE !

KUALA LUMPUR (Malaysia). - La population de la région de Segamat, à quelque 150 km. au sud-ouest de Kuala-Lumpur, est terrorisée par un géant de 5 mètres de haut.

Le géant a fait son apparition il y a 2 jours, devant un camp militaire proche de Segamat. Il faisait nuit. La sentinelle de garde, à l'entrée du camp, a entendu des pas lourds et, dans le faisceau de sa torche électrique, a aperçu un être d'environ 5 mètres de haut. La sentinelle s'est enfuie et le géant a fait de même.

Le lendemain, le gardien d'une plantation de caoutchouc à Kampong Bangis, à une quinzaine de kilomètres de Segamat, a vu des empreintes de pieds, de près de 50 cm de long, 15 cm de large et profondes d'une dizaine de centimètres.

La police et la troupe de la région de Segamat ont reçu l'ordre de tirer à vue sur le géant s'il faisait sa réapparition.

(Le Parisien Libéré, du 10-8-66).

N.D.L.R. de L.D.L.N. - Y a-t-il un rapport avec certains êtres des « M.O.C. » ?

UN ÉTRANGE OBJET DANS LE CIEL DE MADERE

FUNCHAL (Madère) 9. — ... « Un mystérieux objet lumineux, se présentant sous la forme d'une espèce de boule, qui se déplaçait verticalement ou horizontalement et s'arrêtant parfois, a été vu LA NUIT DERNIERE dans cette île. Il émettait une lumière rouge qui, par instant, devenait blanchâtre.

Il finit par disparaître selon une trajectoire Nord-Sud. »... informe l'Agence A.N.I.

Le même objet a été déjà vu MERCREDI DERNIER (6 JUILLET) presque aux mêmes heures et place par l'étudiant David de Andrade, ses parents et ses voisins.

Par ailleurs, l'Observatoire Météorologique de FUNCHAL a fait savoir qu'il n'a enregistré aucun objet insolite.

(« La Vanguardia » de Barcelone du 10/7/66).

SOUCOUBE VOLANTE AU-DESSUS DE SOUTHAMPTON ?

Un objet non identifié projetant alternativement des lueurs rouges, blanches et bleues, et qui émettait des éclairs colorés, a été observé la nuit dernière dans le ciel de Southampton par une patrouille de police alertée par un témoin. - L'objet est resté un certain temps immobile dans le ciel, puis il a subitement disparu « à une vitesse terrifiante » selon le rapport de police, en direction du nord-est. Il n'émettait aucun son. - A l'aéroport de Southampton, on affirme qu'aucun vol de nuit n'avait lieu à ce moment et le bureau météorologique local s'est déclaré impuissant à expliquer le phénomène.

(« Paris-Normandie » du 22/9/66).

■ ■ ■

Laissant une trace argentée derrière lui, les chasseurs ont dû abandonner, l'appareil avait pris auparavant 3 formes et plusieurs couleurs : ovale ensuite rond et rectangulaire. Ceci est absolument officiel et reconnu par les autorités.

(De notre abonné : Guy HERBEMONT)

CETTE ANGLAISE A FILME UNE SOUCOUBE VOLANTE

(l'article comporte la photo d'un couple AINSI QUE LA REPRODUCTION (11 cms/13 cms) d'une photo représentant, sur fond gris clair, UN ENGIN EN FORME DE CIGARE, avec deux protubérances de chaque côté, aux deux bouts) (1).

ARTICLE : Cette infirmière anglaise, Mrs Joan OLDFIELD, n'en crut pas ses yeux lorsque, à travers le hublot de l'avion qui les menait, elle et son mari de MANCHESTER à SOUTHAMPTON, elle aperçut subitement un curieux objet volant à une certaine distance de l'appareil.

Croyant que c'était un autre avion, elle s'empara de la caméra de son mari et filma l'objet.

Quelle ne fut pas sa surprise, lorsque le film fut projeté, de voir que l'avion ressemblait étrangement à une soucoupe volante. Il montrait l'objet dans différentes positions puis il disparut à une vitesse estimée à plusieurs milliers de kilomètres à l'heure.

(1) Reroduction photographique absolument DIFFERENTE d'une autre, parue dans la presse également — Il s'agit d'un FILM représentant l'engin en plusieurs positions.

(« Le Parisien Libéré », du 14-4-66).

OBJETS SUSPECTS

(Observations dont les éléments ne permettent pas d'identifier ces objets. Nous les publions au cas ou des recoupements ultérieurs permettraient de préciser leur nature).

DANS LE MASSIF CENTRAL

Sur le mode « badin » habituel, M. Jean THEVENOT speaker, a cité cette dépêche :

« HIER PLUSIEURS SPHERES BRILLANT D'UN VIF ECLAT ont été vues sur :

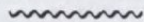
— ST-REMY-SUR-DUROLLE
— LA MONNERIE-LE-MONTEL

DANS LE PUY-DE-DOME... »

(Emission d'Informations Télévision Française du 8-8-66.)

ST-REMY-SUR-DUROLLE : à 15 km N.N.O. de THIERS et à env. 50 km du VAURIAT.

LA MONNERIE-LE-MONTEL : canton de SAINT-REMY-SUR-DUROLLE.



DANS LE CIEL ESPAGNOL, LES PREMIERES SOUCOUPES VOLANTES DE L'ETE...

MADRID, 1^{er} juillet :

Les apparitions de monstres lacustres et de soucoupes volantes naissent avec l'été... Elles n'ont pas failli cette année, à la tradition. Trois engins se sont fait remarquer dans le ciel espagnol à BASTRO, par un employé de poste et un chauffeur de taxi.

Les témoins ont précisé que ces SV laissaient derrière elles un nuage blanc.

(« Le Figaro » du 2-7-66)



EN AUSTRALIE, au Nord de Brisbane

Le 15 AVRIL 1965, deux jeunes gens déclarent avoir vu un objet cylindrique ou ovale, à 1200 m. au large de COOLUM, dans la nuit de dimanche.

(« Revue NZSSR de Nouvelle Zélande — Traduction J. Vuillequez »)



PHENOMENES LUMINEUX EN CORSE

BASTIA — En revenant du bal, plusieurs jeunes gens ont aperçu, la nuit dernière au-dessus du village de MAZZOLA, un globe phosphorescent, de dimensions assez grandes. Visible à plusieurs kilomètres à la ronde, ce phénomène ne s'est manifesté que pendant un laps de temps très court.

Des phénomènes lumineux ont déjà été observés, sous des formes diverses, dans la région de SAINT-FLORENT.

note hors texte :

MAZZOLA : à 16 km de Corte (arrondissement de Corte).



AU-DESSUS DE L'ILE DE WIGHT

LONDRES (AFP)

Un mystérieux objet volant, suivant une trajectoire irrégulière, a été aperçu dans la nuit de lundi à mardi, au-dessus de l'île de Wight, par un couple de Londoniens en vacances.

L'« objet » était parfaitement silencieux, se déplaçait à une vitesse variable et semblait entouré d'un halo lumineux jaune-orange, a précisé le témoin, ajoutant qu'il a pu suivre son évolution pendant une dizaine de minutes, avant qu'il ne disparaisse en direction du NORD.

« Ce n'était certainement pas un avion, ni une fusée, ni un satellite, ni une étoile », a-t-il conclu.

(« Le Méridional » du 18-8-65)



MYSTERIEUX OBJET DANS LE CIEL D'OLERON

Les Oléronais de la côte Ouest de l'île ont eu, dimanche, en fin d'après-midi, leur attention attirée par la présence dans le ciel d'un engin difficile à déterminer.

Celui-ci, qui se déplaçait à une allure extrêmement lente vers le Nord, a pu être suivi des yeux jusqu'à la nuit tombante.

Pour certains témoins, il s'agissait d'un satellite. Pour d'autres, d'appareils de mesure ordinairement lancés par les services de la météorologie. Renseignements pris, cette dernière hypothèse n'a pas été confirmée. Hier matin, aux premières lueurs de l'aube, l'engin avait disparu.

(« Paris-Normandie » du 24-5-66)

EN AUSTRALIE

Pendant la NUIT du 20 JANVIER 1966, un agent de police de COOKTOWN, R. HAGERTY et sa femme, déclarèrent avoir vu des « bulles » (1) d'environ 75 centimètres de diamètre flottant au-dessus de la route. Ils passèrent sur elles, et les bulles disparurent sous l'auto.

(1) Bubbles.

(Revue NZSSR n° 47 — Traduction J. Vuillequez)



DES OBJETS MYSTERIEUX SURVOLENT ISRAEL

TIBERIADE (Itim).

De nombreux habitants de TIBERIADE ont observé, à 18 heures, un objet mystérieux qui passait dans le ciel au-dessus de la ville.

Il brillait avec des tons jaunes, rouges et oranges, et se déplaçait à grande hauteur, du Sud au Nord, où il finit par disparaître.

Une apparition semblable fut observée aussi LA SEMAINE DERNIERE au-dessus de RAMAT GAN. (« Jedioth Hadeshot » 13 avril 1966 — Traduction J. Vuillequez)



ETRANGE OBJET VOLANT

BILBAO - 9

On a pu voir HIER un étrange objet au-dessus de BILBAO, depuis le commencement de la soirée jusqu'à la nuit avancée.

L'engin brillait à une altitude d'environ 8 à 10.000 mètres. On pensa au début qu'il pouvait s'agir de quelque ballon-sonde, car l'objet, apparemment de forme triangulaire, se déplaçait à peine dans l'espace.

Le phénomène éveilla une curiosité bien naturelle, et les passants étaient unanimes à observer la brillante présence de l'engin dans le ciel. Où l'unanimité était moins parfaite, c'était pour expliquer le fait car, tandis que les uns pensaient qu'il s'agissait simplement de quelque appareil météorologique, les autres soutenaient au contraire que c'était probablement « une soucoupe volante », ou peut-être un fragment d'un projectile, ou d'un satellite artificiel. — CIFRA.

(« La Vanguardia » de Barcelone du 10-7-66) — forme triangulaire — objet pratiquement stationnaire



A SALON DE PROVENCE

RECIT DE M. J. GIRARD A M. VUILLEQUEZ

La journée du dimanche 19 JUIN 1966 tire à sa fin. Je suis rentré de promenade, comme d'habitude. Il est bientôt 20 h. et le souper n'est pas tout à fait prêt.

Je décide de sortir dans la rue, en attendant qu'il soit prêt. Comme j'avais vu des nuages, entrant, je scrute le ciel. Non, il n'y a plus de nuages, mais, au-dessus des platanes de la place qui se trouve à ma droite - donc vers l'OUEST, j'aperçois une DEMI-LUNE LEGEREMENT GRISATRE ENTOUREE D'UN HALO. Je ne pense pas aux SV. Je regarde ma montre, il est 19 h. 55. Je regarde à nouveau la demi-lune, malgré le halo qui l'entoure, SA DEMI-CIRCONFERENCE SE DECOUPE TRES NETTEMENT. Alors, je n'hésite plus, je rentre chez moi à toute vitesse, et monte au 1^{er} étage, chercher mes jumelles (4x50) pour mieux voir ce « M.O.C. ».

Je redescends également à toute vitesse, lorsque je suis dehors, je viens pour mettre mes yeux aux oculaires, plus rien !... Pourtant j'ai fait vite (7 à 8 secondes en tout). Je rentre à nouveau chez moi et monte encore à toute vitesse jusqu'à la terrasse qui, hélas, est couverte. Qu'à cela ne tienne, je passe ma tête à travers une petite fenêtre, et scrute le ciel avec mes jumelles. Là non plus, plus de demi-lune grisâtre. Il y a juste quelques petits nuages blancs qui, chassés par un léger mistral, descendent vers le sud. Peut-être me suis-je trompé ? Peut-être était-ce un nuage grisâtre ? C'est possible. Mais si c'était un nuage grisâtre, la lumière du soleil couchant, (car il y avait encore du soleil, les jours de juin étant les plus longs)

aurait TRAVERSE LA COUCHE NUAGEUSE. Or TOUS les nuages qui descendent vers le sud étaient BLANCS. Je précise que les nuages allaient très vite, alors que « le mien » n'a pratiquement pas BOUGE. Je précise également qu'il était à peu près à la même hauteur que les nuages, c'est-à-dire entre 500 à 1000 m. Je dis que le « nuage » que j'ai vu n'a pas bougé, parce que je l'ai regardé pendant 3 à 4 secondes, et que mon champ de vision était très petit. Si cela avait été un vrai nuage, il serait passé assez vite, vu la force du vent. Et puis, je n'ai jamais vu de nuage en demi-sphère très nette, c'est-à-dire sans fioritures ni bavures. La lune ? Impossible puisqu'à ce moment-là, elle était en croissant, et se trouvait plus à gauche, c'est-à-dire vers le sud (je l'ai vérifié, après mon observation). Donc, mystère complet, était-ce un M.O.C. ? un nuage grisâtre ? ou bien une hallucination ? Je ne sais pas.

EN ESPAGNE

MANZANARES, 30 —

On a observé dans le ciel, à 4 heures du matin, un phénomène consistant en un cercle lumineux, qui conserva nettement sa clarté dans le ciel pendant dix minutes.

Il a été vu par José RODRIGUEZ ALCOLEA, employé aux chemins de fer, ainsi que par plusieurs de ses camarades.

Après la disparition du cercle, une légère nébulosité subsista, tandis que le reste du ciel restait absolument clair — CIFRA



EN NOUVELLE ZELANDE

1) 16 JANVIER 1966

Le premier rapport provient de M. C. CHARD, qui déclare que lui et sa femme, alors qu'ils roulaient sur la route de NAPIER à TAUPO, et qu'ils se trouvaient quelque part entre TE POHUE et NAPIER, aperçurent l'objet en même temps.

C'était au début de la soirée, le 16 Janvier. L'objet était ovale, avait l'éclat du diamant et paraissait se déplacer lentement vers le Sud en s'éloignant des témoins.

Bien que M. CHARD ne voudrait pas s'aventurer à donner un avis quant à la nature de l'objet, il dit qu'il paraissait être métallique, à la façon dont il réfléchissait les rayons du soleil.

2) Plus tard, le même soir, à 21 h. 30 M. W. R. MANNING, 228 Hastings Street à NAPIER, fit une observation.

Nous lui avons envoyé un imprimé, qu'il a aimablement rempli. Apparemment, l'objet est apparu de nulle part, alors que le témoin est dans sa cour. Le temps était clair et beau, et l'objet semblait solide et avait des contours bien définis. Bien que l'observation se fut limitée à trois secondes, il la décrit comme de forme ovale et aplatie, et indique qu'il paraissait assez près. Il le vit se déplacer entre deux hangars élevés de sa propriété, mais quand il courut vers la barrière de sa cour, l'objet avait disparu derrière une maison de deux étages, et l'Hôtel Victoria. Sa trajectoire était parallèle à la « Promenade de la Marine » et il se déplaçait lentement, du Nord au Sud.

D'après M. MANNING, il était absolument différent de toute étoile, planète ou satellite visible ; sa couleur est donnée comme étant « rose foncé » comme celle d'une brique. Il reconnaît : « Les gens s'en moqueront probablement, comme je me suis moqué des autres ».

Un porte-parole de l'AVIATION CIVILE à NAPIER dit que, pour autant qu'on le sut, aucun avion ne se trouvait dans cette région à ce moment.

(Revue NZSSR n° 47 - Traduction J. Vuillequez)



A LYON

Monsieur Veillith,

Je suis en mesure de vous faire part de l'observation suivante.

Le 5 septembre 1966, à 20 h. 05, dans un ciel absolument serein, j'ai remarqué un objet lumi-



VOYAGE AU SEIN DES INFINIS CÉLESTES

par B. PAQUE

Loin d'être une science inaccessible, l'Astronomie est la science qui nous touche de plus près.

A notre époque, l'homme ne peut plus ignorer les conquêtes ni les progrès remarquables de l'Astronomie. Si un Abbé Moreux, un Camille Flammarion étaient encore de ce monde, que diraient-ils ? Car le temps a passé très vite et le progrès a labouré furieusement toutes nos connaissances. Le spectroscopie a révélé la nature chimique de certaines étoiles ; les soleils lointains n'ont pas su conserver leurs secrets ; les nébuleuses elles-mêmes ne sont plus un mystère total ; l'astronome les suit dans leurs courses vertigineuses et repère leur déplacement au sein des espaces gigantesques. Les planètes nous confient leur climatologie, leur météorologie, leur composition chimique ; le soleil s'est révélé, à tous les points de vue, notre conducteur vital, le cœur de notre organisme planétaire aux palpitations effrayantes.

Ainsi, que de splendeurs en perspective.

■ ■ ■

neux (comme Vénus) ; j'ai vu pour la 1ère fois à la hauteur de la Gîte Ourse que j'observais. Cette lumière s'éteignait et se rallumait, mais avec la particularité suivante : l'objet a mis 15 à 20 secondes pour traverser le ciel et ne s'est allumé et éteint que 3 fois ; la lumière baissait d'intensité progressivement (sur une longueur comparable, certainement, à celle de la Gde Ourse). J'ai pensé évidemment à un avion, notamment à un atterrissage possible signalé par phare, mais l'objet a continué sans tourner jusqu'à l'horizon. Je n'ai pas pu capter de bruit. D'autre part, à cette heure, il y a beaucoup d'avions dans le ciel, leur vitesse n'est pas du tout comparable. Souvent, j'observe Echo 1 (qui d'ailleurs n'a pas la même direction) là non plus de confusion.

La vitesse surtout était impressionnante. Mais je ne suis pas très convaincu malgré tout. Il me fallait pourtant le signaler.

Direction : Ouest - Nord-Ouest — Est - Sud-Est.
Mon détecteur magnétique n'a pas fonctionné.
Veuillez accepter l'assurance de mon profond dévouement.

M. CATTET à LYON

A SERRIGNY-EN-BRESSE

Mystère dans le ciel. — Vendredi soir 16 septembre, plusieurs personnes du quartier de la gare ont observé un objet mystérieux situé très haut dans le ciel et qui semblait immobile ou évoluant très lentement. C'était une boule lumineuse ayant un éclat métallique (aluminium) avec, par moments, une bordure rouge du côté faisant face au soleil couchant. De temps en temps un nuage le cachait et il reparaisait toujours aussi éclatant et toujours en direction du nord. Il a été visible de 18 h. 40 à 19 h. 15. Puis le ciel s'étant couvert, le dit objet est devenu invisible.

D'autres personnes ont-elles fait les mêmes observations ?

(« L'Indépendant » du 19/9/66).

« SOUCOPE VOLANTE » DANS LE PUY-DE-DÔME

Clermont-Ferrand. — Un groupe d'ouvriers attendant le car qui les conduit à leur lieu de travail, ont aperçu dans la nuit de mercredi à jeudi, pendant une dizaine de secondes dans le ciel, à Ennezat (Puy-de-Dôme), une boule incandescente laissant derrière elle une traînée verte. Elle traversa l'atmosphère dans la direction approximative nord-nord-ouest à sud-sud-est.

« Le Populaire du Centre » du 21/9/66.

à connaître, à méditer ; quels tableaux pour l'imagination humaine toujours avide de merveilleux et de découvertes. De telles conquêtes sont assurément les plus nobles puisqu'elles n'ont exigé aucune goutte de sang, et qu'elles permettent à l'âme de s'élever avec aisance vers les régions où la beauté et le rythme s'allient dans une harmonie bien supérieure à toutes celles que nous pouvons réaliser ici-bas.

Il fut un temps où l'Astronomie était l'apanage de quelques initiés ; ce n'est plus le cas aujourd'hui et chacun a maintenant le devoir de s'intéresser à la science-mère des astres, à ces univers dont nous faisons partie car, l'Astronomie aux côtés de la Physique, de la Chimie, influence à son tour, aujourd'hui, la pensée humaine.

L'Humanité primitive eut pour premier spectacle, le CIEL. Il est certain que la vue de cette merveilleuse tapisserie céleste ne put la laisser indifférente. L'homme primitif subissait, malgré lui et sans comprendre, la plus réelle des beautés, une beauté qui le dominait dès le moment où la nature s'endormait autour de lui et que le silence plongeait à l'intérieur des forêts.

Ce fut réellement sous le charme opérant d'une telle majesté, d'une telle grandeur d'équilibre, qu'il sentit naître en lui, le sentiment de la FOI. La religion descendit du ciel. L'homme adora vraisemblablement dès son apparition sur la terre ; et, s'il adora, il le fit tout naïvement en vrai mystique ; sans doute ses lèvres vibrèrent-elles à leur tour, et son premier chant

d'adoration devint-il aussi le premier balbutiement de musique. Ainsi, les arts et les sciences descendraient en ligne directe du ciel.

Le but proposé ici n'étant pas de vous décrire les débuts de l'astronomie, de vous entretenir des conceptions des temps d'Homère et d'Hésiode, nous laisserons volontairement tout ce passé glorieux derrière nous pour en venir directement à notre époque contemporaine, ce qui constitue un pas gigantesque d'avancement sur ce passé que nous honorons cependant et où la Mythologie trônait avec toute sa beauté naïve.

Le ciel et sa broderie d'étoiles font un tableau si impressionnant de beauté, si enveloppant de mystère, si étourdissant par sa grandeur, que je n'ai pu résister au désir de vous entraîner avec moi dans un voyage au cœur de cet Empire des anciens dieux où l'incroyable rejoint le fantastique.

Peut-être, ensemble, perdrons-nous pied durant quelques instants merveilleux pour nous dissoudre, en esprit tout au moins, dans ces immensités, dans cet Eden d'étoiles ; si cette attirance est telle, laissez-la opérer, une telle évasion ne pourra que décupler votre admiration. Mais, sur le modèle d'un voyage bien organisé, le nôtre se fera aussi par étapes car il ne s'agit pas de se lancer dans une telle aventure sans certains enseignements indispensables au départ.

Ceux qui se familiarisent quelque peu avec le ciel parce que les étoiles exercent sur leur âme un pouvoir fascinant et d'aiman-

(Suite page 10)

QUATRE APPELS DE DÉTECTEURS

1) « Dans la nuit du 30 au 31 août, je me trouvais en vacances chez mes parents à SAINT-CHERON (Essonne), petit bourg situé entre Arpajon et Dourdan ; c'est ma mère qui a entendu le signal, mais elle n'a pu me donner la durée du signal ».

J.F.

2) « Le Détecteur « Geos » que vous m'avez envoyé et que j'ai installé il y a environ 2 jours viens de fonctionner le 6 octobre 1966 à 19 h 10 (heure légale) ; durée 2 à 3 secondes. Je n'étais pas là à cet instant, et je n'ai pu faire les constatations d'usage (observation du ciel, et de la boussole) ».

J.C. B. à : 44-ST-ETIENNE-DE-MER-MORTE.

3) « L'objet de ma lettre est pour vous signaler, que mon détecteur a fonctionné en mon absence durant mon travail ; c'était hier 11 octobre 1966, entre 7 h 30 du matin et 7 h du soir ; je l'ai constaté car la petite boule mémoire du « Geos » s'est déplacée à l'autre bout de sa tige ».

G.H. à : 89-ST-MARTIN-SUR-OREUSE.

4) « Le samedi 15 octobre 1966, à 12 h 50, durée du signal 10 secondes, visibilité bouchée, lieu de détection VILLENEUVE-LE-ROI (Val-de-Marne) ; rien observé ».

J.F.

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES

par AIMÉ MICHEL

(NOUVELLE EDITION, AUGMENTÉE)

S'adresser à : MONDIAL-REVUES

133, Bd Albert 1^{er} à BORDEAUX (33)

C. C. P. : 3071-70 Bordeaux

PRIX : 18,50 frs - Franco

VOYAGE AU SEIN DES INFINIS CÉLESTES (Suite de la page 9).

tation psychique, ceux-là ont fréquemment entendu parler de l'Observatoire du MONT WILSON en Amérique ; ils savent qu'en son temps, il fut le plus important et que son télescope était armé d'une lentille respectable puisqu'elle avait 2 m. 50 de diamètre. Son édificateur fut George HALE qui travailla en collaboration étroite avec une autre valeur scientifique de tout premier plan, Edwin HUBLE dont le décès le 23-9-1953 peina profondément son grand ami.

Vint la construction du fameux observatoire du MONT PALOMAR dont le télescope géant ne pèse pas moins de 500 tonnes et dont le fameux miroir a 5 mètres de diamètre, soit le double de celui du Mont Wilson. Chacun en ayant entendu parler, se rappelle que la fabrication et le séchage surtout de la fameuse lentille exigèrent plusieurs années ; cela ne se passa pas sans difficultés, ni beaucoup de patience et qu'au cours de son refroidissement, c'est-à-dire dans des conditions extrêmement délicates de températures et d'atmosphères, la fameuse lentille qui pesait plus de mille kilogs, subit une fissure ; il fallut se remettre à l'ouvrage, recommencer, réparer et ce n'est que lorsque le refroidissement fut parfait et total, qu'il fut seulement possible de la polir, ce qui allait aussi exiger un travail d'une grande délicatesse.

Le fameux télescope de Palomar n'est pas fixe et grâce à un mécanisme régulier, ce mastodonte effectue une lente rotation qui compense le mouvement de la terre lorsqu'il s'agit pour l'observateur, de maintenir l'objectif sur un point fixe de l'espace ; à cet égard, chacun peut remarquer que la vision du ciel se modifie d'un jour à l'autre par suite du déplacement de la terre.

Le télescope du Mont Palomar allait per-

LUNETTES ASTRONOMIQUES ET TELESCOPES

Assez souvent, des lecteurs nous demandent des renseignements à ce sujet. Pour les aider, voici une liste de maisons dans lesquelles il est possible de trouver l'instrument adapté à l'étude projetée. Nous conseillons de demander la documentation nécessaire à toutes celles figurant ci-dessous afin de se faire une idée précise des possibilités offertes :

- 1) Société J. et P. MEDAS, 8, rue Grangier, 03-VICHY.
- 2) P. BOURGE, Constructeur, 61-SAINT-AUBIN-DE-COURTERAIE.
- 3) Etablissements CERF, 20, quai de la Mégisserie, 75-PARIS-1^{er}.
- 4) S.E.C.I.A., Chemin des Plantiers, B.P. 22, à MANOSQUE (Basses-Alpes). (vends des instruments d'occasion également)
- 5) Etablissements H. MORIN-SECRETAN, 11, rue Dulong, 75-PARIS, 17^e.
- 6) E. VION, 38, rue de Turenne, 75-PARIS-3^e.

On peut se procurer en outre des pièces détachées de haute précision pour télescopes et lunettes astronomiques en s'adressant aux Ets S.R. CLAVE, 9, rue Olivier-Métra, à PARIS-20^e.

mettre aux astronomes de prendre contact - et quel contact - avec le monde de l'incroyable en attendant que soit achevé l'Observatoire de SAINT-MICHEL-EN-PROVENCE dont les sondages dans l'infini apporteraient des révélations déroutant les esprits scientifiques les plus avertis, les plus autorisés.

De tels télescopes allaient repousser l'infini vers un nouvel infini ; ils allaient permettre l'exploration du ciel dans la mesure effarante d'un milliard d'Années-Lumière...

Qu'est-ce qu'une Année-Lumière ? L'année-lumière est tout simplement une mesure courante en Cosmographie ; pour rappel, la vitesse de la lumière étant de 300.000 km - seconde environ, une année-lumière équivaut à 9.460 milliards de km. environ soit 236 millions et 500.000 fois le tour de la terre.

Vous avez une idée maintenant, astronomique évidemment, de la représentation d'une Année-Lumière ; il y a là déjà de quoi tressaillir quelque peu.

Par comparaison — car il est nécessaire ici de fixer autant que possible les idées... avant de les perdre plus tard — le SON n'effectue que 340 mètres à la seconde.

1 kilomètre	en	3 secondes
4 »	en	12 secondes
100 »	en	5 minutes

Un son partant de Paris met un quart d'heure pour atteindre Bruxelles.

La lumière, elle, de par sa rapidité vertigineuse, ne met que 8 minutes 13" pour nous parvenir du Soleil qui se trouve à environ 150 millions de km de nous...

Ainsi, si cette lumière pouvait tourner, elle ferait 8 fois le tour de la Terre en UNE SECONDE. Elle ne met que 42 minutes pour nous parvenir de Jupiter ; seulement 2 heures d'Uranus et 4 heures environ pour venir de Neptune.

Le rayon lumineux de l'étoile la plus rapprochée, l'Alpha du Centaure met 4 ANS à nous parvenir ; celui de Sirius, nous arrive en 10 ANS. De Capella, de la constellation du Cocher le rayon lumineux met presque 72 ans pour nous parvenir... une vie humaine de moyenne...

Mais veuillez aussi remarquer que, si de l'étoile Capella la lumière exige 72 ans pour nous arriver, il s'agit de l'état de cette étoile vieux de 72 ans et c'est celui-là que l'astronome observe ou photographie. Donc, si une étoile dont la lumière met 10 ou 72 ans à nous parvenir, s'éteignait brusquement ou explosait au moment où elle émettait son dernier rayon lumineux, elle serait éteinte, selon le cas depuis 10 ou 72 ans au moment où son rayon nous arriverait.

Bien entendu, le phénomène inverse est vrai ; il serait identique pour un rayon venant de la terre.

Nous sommes donc ici en présence d'un phénomène nullement imaginaire, mais absolument scientifique de TRANSFORMATION DU PASSE EN PRESENT.

Il faut s'assimiler convenablement ce principe car nous y reviendrons.

Pour l'astre observé, soit à l'œil nu, à la lunette astronomique ou au télescope, c'est toujours du passé ou même du disparu, tandis que l'observateur agit dans le présent.

Cet aspect assez étrange au premier abord, peut s'enfoncer très loin dans l'espace, portant le passé des mondes à des centaines et à des milliers d'années.

Quant au présent, le présent de l'astre observé, nous ne le voyons jamais et, pour beaucoup d'étoiles et de soleils, ce présent nous échappera durant toute notre vie. Par conséquent, nous ne voyons jamais le ciel dans un état présent ; tel que nous le contemplons avec beaucoup de rêve et de questions au fond de l'âme, c'est un fragment de son existence passée.

Il en est de ces astres qui n'existent plus depuis 2000 ans et plus, que l'on observe encore, parce que leur dernier rayon lumineux est parti avant leur disparition ou leur destruction ; actuellement, les astronomes étudient et calculent très sérieusement encore des étoiles qui n'existent plus pour la raison que je viens d'exposer. Et si, tout d'un coup, ce ciel dont vous admirez la superbe brillance, si cet amas de perles argentées s'anéantissait aujourd'hui, nous le verrions encore dans 100.000 ans peut-être, exception faite pour les étoiles les plus rapprochées.

Après cette parenthèse sur la lumière, sur les surprenantes réflexions dues à un simple rayon lumineux, objet sur lequel je me suis appuyé avec raison — car ce sont là des méditations qui peuvent facilement nous échapper — revenons aux étoiles et regardons-les de plus près.

Qu'est-ce qu'une étoile ? Bien sûr, la réponse est simple pour chacun et se résume en disant que c'est un astre producteur de lumière et de chaleur. Ces étoiles qui nous sont si familières par l'habitude, vers lesquelles nous dirigeons souvent un regard distrait, trop préoccupés de nos affaires et de nos problèmes personnels, ces étoiles sont en réalité les grandes Princesses du Ciel. A l'œil nu, en terrain très dégagé, le panorama céleste nous en offre environ 3000 ; certes, pour un tel résultat, le ciel doit être d'une grande pureté atmosphérique. Trois mille, c'est déjà une quantité, un rassemblement éclatant de poésie et de charme... pour celui qui essaye d'amorcer en lui-même un dialogue avec le ciel. Mais un tel cliché du ciel étoilé retiendra davantage, votre attention lorsque vous saurez que la plus grosse d'entr'elles, si minuscule encore à vos yeux, et la plus proche cependant, est située 300.000 fois plus loin que le Soleil, soit à plus de 4 années-lumière (approximativement : 37.840 milliards de km.).

Mais alors, direz-vous, si ce minuscule point d'argent qui scintille là-haut est à une distance aussi folle de nous, il doit être d'un volume impressionnant par rapport à notre soleil. C'est exact et nous y reviendrons.

Puisque nous voilà entrés dans le monde des étoiles, restons-y, avançons parmi tous ces mondes, oublions pour quelques instants notre petit système solaire et faisons les efforts nécessaires avec tout notre esprit et notre imagination. Avançons dans l'inconnu, allons voir ce qui s'y passe...

Qui ne connaît, de notre ciel, cette jolie écharpe de gaze lumineuse qu'on appelle

la Voie Lactée ? Elle n'échappe jamais à celui qui cherche le charme enveloppant du monde stellaire ; sa caractéristique fait d'ailleurs qu'on la découvre facilement. Longtemps, on a cru qu'il s'agissait là d'une sorte de nuage de poussière cosmiques, mais la réalité est plus frappante puisque la Voie Lactée constitue un rassemblement de 200 milliards d'étoiles, la plupart plus importantes que notre Soleil.

Cette Voie Lactée qui s'étend de tout son long sur notre ciel, amas de brillants sur son écran de velours sombre, ne constitue qu'une galaxie parmi tant d'autres.

Qu'appelle-t-on une GALAXIE ? C'est le nom donné par les astronomes à un énorme système stellaire. Parmi les 200 milliards d'étoiles qui forment la Voie Lactée, qui est en somme notre galaxie et que nous ne voyons que sur sa tranche, OU SOMMES-NOUS là-dedans ? Le soleil n'y figure qu'au titre d'une toute petite étoile sur sa périphérie... Et que dire de nous alors, terre minuscule, grain de poussière, sur lequel tant de prétentions humaines se combattent misérablement ?

Pour vous fixer les idées au sujet de notre galaxie la Voie Lactée, voici un exemple stupéfiant de comparaison.

Si l'on dessinait cette Voie Lactée en lui donnant la grandeur de l'Europe, notre Soleil n'y figurerait qu'à l'échelle d'un grain de sable ; quant à la terre, 1.300.000 fois plus petite que le soleil, il ne serait pas question de la situer.

Toutes les galaxies, dont notre Voie Lactée est un exemple, comptent leurs étoiles par millions et quelquefois par milliards.

Certaines ne dépassent pas les dimensions de quelques centaines d'années-lumière, mais les plus grandes ont un diamètre de 60.000 années-lumière. La nôtre, la Voie Lactée mesure 40.000 années-lumière environ, soit 9.460 milliards de km. (années-lumière) multiplié par 40.000, ce qui donne 3784 suivis de 14 zéros... de km.

Devant de tels chiffres, de telles étendues, notre imagination perd son contrôle, notre esprit renonce, c'est inévitable. Le vertige s'empare des esprits les plus forts.

L'étourdissement s'ensuivra peut-être, vous disant que, de ces galaxies, il en est environ 1000 millions que les télescopes de Palomar ou Saint-Michel-en-Provence peuvent déceler et que, certaines d'entr'elles sont à plus d'un milliard d'années-lumière de nous...

Il fallut la puissance de nos plus grands télescopes pour autoriser de telles possibilités et à l'astronome HUBLE en particulier de calculer que la galaxie d'Andromède, la plus rapprochée de la nôtre, est à quelques 680.000 années-lumière.

Des centaines de millions d'étoiles qui composent ces galaxies, il en est qui, à elles seules, sont plus volumineuses que notre système solaire tout entier.

Quel bond en avant depuis Galilée, Copernic, Laplace ?

La découverte de ces galaxies extérieures ébranla quantité de connaissances et de convictions que l'on supposait bien déterminées et fixées. Aujourd'hui, il faut l'avouer, c'est tout un univers de croyances qui s'écroule, sur lequel il nous faut reconstruire un nouveau mode de penser. Les astronomes eux-mêmes doivent s'accrocher à

de nouvelles mesures, plus grandes que celle de l'année-lumière, c'est-à-dire celle du siècle-lumière.

A certains endroits, le ciel est tellement encombré qu'on a pu enregistrer jusqu'à 10.000 de ces galaxies, soit 10 milliards de soleils sur une plaque photographique.

On crut que l'on était au bout de l'Univers ; il fallut déchanter puisque les procédés les plus nouveaux permettent de s'enfoncer encore et toujours plus avant dans cet univers qui n'en finit pas et qui recule devant nos ambitions les plus tenaces.

Mais achevons ce tableau. Les astronomes nous apprennent que dans la constellation du Bouvier, se trouve une galaxie se situant à 228 millions d'années-lumière et que le géant de Palomar voit distinctement au-delà. On mesure des distances de galaxies extérieures jusqu'à 1 milliard et 100 millions d'années-lumière, distance tellement fantastique qu'elle en devient écrasante, voire anéantissante pour nos pauvres esprits. C'est l'inconcevable dans toute sa dimension. Il va sans dire que l'idée d'un calcul ne se présente même plus.

Voici quelques noms d'étoiles réputées parmi les plus grandes :

ARCTURUS de la constellation du Bouvier

CAPELLA de la constellation du Cocher

RIGEL de la constellation Orion

CANOPUS de la constellation du Navire.

(celle-ci déjà 1 million de fois le soleil)

BETELGEUSE de la constellation Orion.

ANTARES de la constellation du Scorpion

(celle-ci 113 millions de fois le soleil, couvrant à elle seule la fraction de notre système qui s'étend du soleil à Mars compris)

Certaines nébuleuses et étoiles dont la lumière met des millions d'années à nous parvenir, sont peut-être mortes tandis que nous les voyons encore briller.

Mais puisque nous voilà plongés au sein de l'inconcevable, du démesuré, poussons notre émotion et notre trouble jusqu'au bout.

Pour cela, il vous suffira d'apprendre que les vides, c'est-à-dire les espaces qui s'interposent entre ces galaxies sont encore et de beaucoup plus grands, certains étant de cinq et six fois ces galaxies elles-mêmes...

Je vous laisse sur cet envahissement où l'imagination la plus féconde renonce à suivre. C'est véritablement la fuite éperdue devant une grandeur qui ne cesse de reculer, de nous confondre, de nous aveugler et de dissoudre notre petitesse humaine et planétaire.

Et malgré cela, la pensée éprouve cependant un besoin secret et ardent à scruter cet Univers quoique celui-ci lui échappe à chaque prise...

Et le mystère reprend aussitôt ses droits ; il s'étale autour de nous, en haut, en bas, en profondeur ; il est tellement puissant dans son inertie fondamentale qu'il semble parfois nous narquer ; en vérité, son défi sera de tous les temps.

Mais les hommes veulent savoir, toujours davantage ; ils vivent le besoin fiévreux de rattraper les anciens dieux dans leurs refuges ; et cependant, si l'homme réfléchissait avec sagesse, il aboutirait à la conclusion que ce galop hors de lui-même n'aidera en rien le bonheur dont il rêve et qu'il espère tous les jours.

Nous en arrivons fatalement au seuil des questions rituelles : D'où vient cet Univers

sans bornes, quelle lumière peut-il apporter à nos angoisses religieuses, philosophiques ou simplement humaines ? Où sont les limites de cet insondable mystère ?

Si les philosophes antiques se posèrent en leur temps de si véhémentes questions en face du ciel, combien décourageantes doivent être les réponses qui affluent aux cerveaux de nos penseurs-astronomes ? Et pourtant la science veut expliquer... tel un enfant devant l'infini de l'océan... ?

Abandonnons les galaxies, les grands espaces intersidéraux, revenons franchement en arrière et reprenons notre route à l'endroit où nous primes contact avec la Lumière, sa rapidité sur la base de 300.000 kms à la seconde. Ainsi, vous vous souvenez que, de Sirius, le rayon lumineux met 10 ans pour nous arriver et que celui venant de l'étoile Capella exige 72 ans. Mais si nous renversons la situation, le phénomène sera le même et, sur Capella, le rayon lumineux de la terre y arrivera aussi en 72 ans. C'est l'évidence même.

Par conséquent, s'il vous était possible de vous déplacer en esprit, c'est-à-dire à la vitesse plus prodigieuse encore de la PENSÉE, celle-ci étant instantanée, et vous arrêter sur cette fameuse étoile Capella que nous prenons ici pour exemple, le rayon lumineux de la terre vous y apporterait un cliché terrestre vieux de 72 ans.

Etant en 1960, le cliché de la terre daterait, pour la vision de votre esprit là-bas, de 1960 — 72 = 1888.

Il n'y a ici aucun élément de fantaisie, ni d'imagination et cette explication est absolument scientifique ; un grand esprit comme Henri POINCARÉ l'exposa publiquement en son temps.

Ce phénomène, surprenant au premier abord, consiste à insérer le passé dans le présent et, de plus, à abolir l'idée que nous nous faisons du temps. Il est bien vrai, dans le cas ici exposé, que votre esprit VIT du « présent », qu'il voit le passé dans sa REALITE du MOMENT et non pas comme s'il s'agissait d'un film.

Que ceci surprenne et étonne, rien de plus normal ; mais il suffit d'un peu de réflexion pour comprendre la réalité du fait.

C'est bien le présent de 1888 qui se déroule sur la terre et à votre esprit, présent terrestre qui ignore TOUT encore de ses lendemains de 1889 et de son avenir.

Cela paraît extraordinaire de remonter le cours des événements en s'enfonçant dans l'espace. Et, cependant, si vous l'avez compris, vivons ensemble un exemple plus frappant encore.

Supposons qu'un vieillard âgé aujourd'hui de 85 ans se transporte en moins d'une seconde, par l'esprit ou un moyen de dédoublement, sur cette fameuse étoile Capella. Il n'aurait qu'à chercher sur la terre, le lieu de son enfance, petite ville ou village et s'y retrouverait vivant à l'âge de 13 ans, y retrouverait ses petits amis, ses parents, sa maison, son intérieur. Il vivra une REALITE et non pas un rêve. L'enfant de 13 ans, ce sera lui en chair et en os ; il se verra dans les rues de sa ville sillonnée par des voitures avec chevaux et en un mot, c'est comme si le destin l'obligeait à reprendre son existence à l'âge de 13 ans.

(Suite page 12)

VOYAGE AU SEIN DES INFINIS CÉLESTES

(suite de la page 11)

Mais ce qui est étonnant dans cette histoire, ce sera pour lui de voir qu'il est à la fois un enfant sur la terre et un vieillard sur son étoile. Il vivra avec ses parents et pourtant il sait qu'ils sont morts. Or, je le répète, il n'assiste pas à un film, c'est bien l'année 1888 qui se déroule dans SON PRESENT.

Or, quittant la majestueuse étoile et revenant sur la terre à la même vitesse de la pensée, notre vieillard se retrouvera subitement en 1960 parmi tous les progrès techniques que nous connaissons. S'il s'était arrêté à mi-chemin, il aurait vécu les événements terrestres avec un écart de 36 ans au lieu de 72, soit le présent de 1924.

Si, d'autre part, vous quittiez la terre à la vitesse de la LUMIÈRE, vous emporteriez d'elle l'aspect qu'elle offrait au moment où vous la quittiez. C'est pourquoi, 72 ans plus tard, abordant sur Capella, vous y apporteriez ce même cliché et, aussi loin iriez-vous dans l'espace à la vitesse de la lumière, que votre cliché ne serait pas modifié. La lumière, nous l'avons vu, est le support de la vision normale.

Mais du moment que vous quittez la terre avec une vitesse bien supérieure à celle de la lumière (celle de la pensée, qui est instantanée), le problème se modifie et, au fur et à mesure, que vous vous éloignez, vous DEVANCEZ les événements, vous devancez la vision des choses, ce qui revient à dire que vous les voyez se déroulant en sens inverse, se déroulant en arrière dans le passé.

Ainsi donc, de seconde en seconde, vous verriez un film de la vie terrestre comme s'il commençait par la fin, pour aboutir à son commencement ; les êtres rajeuniraient ; les cheveux blancs deviendraient gris, puis châtains ; les hommes marcheraient en arrière, les trains reculeraient vers leur gare de départ, les vieillards deviendraient des jeunes gens, les morts renaîtraient à la vie, sur leur lit de malade d'abord, recouvrant ensuite la santé ; les villes elles-mêmes retrouveraient leurs anciens caractères, leur petitesse ; les catastrophes se répareraient, les fleuves remonteraient leur cours, etc. En un mot, c'est l'histoire de la terre entière qui se déroulerait à rebours. C'est pourquoi, faisant le bond de 2000 ans de trajet de lumière, vous assisteriez à la naissance de Rome.

Notez que le problème est analogue pour le SON quoique différent tout de même.

Le son parcourt 340 mètres à la seconde seulement et s'il nous était possible d'avancer dans l'air avec une vitesse supérieure à ces 340 mètres-seconde, nous entendrions les sons des instruments à rebours.

Il devient clair maintenant que la manière dont l'homme voit, entend, marche, sont des fonctions constituées par l'état des forces organiques de la terre.

Cela seul suffit à prouver que sur d'autres terres, sur d'autres étoiles aux conditions physiques et atmosphériques différentes, la vie organisée y serait totalement autre qu'ici bas puisqu'elle serait dirigée par les forces constitutives de ces planètes.

Nous sommes loin d'être l'obsolu de la Création sur notre petite planète. Pensez à

tout ce qui reste pour nous... invisible et inaudible ; la proportion de l'inconnu est fantastiquement supérieure à ce que nous pourrions essayer d'imaginer. En réalité, l'homme est un isolé.

Ici-bas, tout est forme et aspect ; toutes nos perceptions sont limitées, qu'il s'agisse de voir, d'entendre, de sentir, de goûter ; toutes les choses qui nous entourent sont des qualités apparentes et non l'essence des choses.

La réalité nous échappe cruellement puisque la matière à son tour est encore une illusion de nos sens. En vérité, l'état solide n'existe pas ; un morceau de marbre n'est pas plus solide que l'air.

Ce morceau de marbre qui apparaît si dur sous vos doigts et sous le marteau est simplement composé d'atomes moléculaires en mouvement et séparés par des espaces. Si notre vue était suffisamment développée, elle passerait au travers et il n'y aurait pas de morceau de marbre. Ceci est à rapprocher des vues sur l'Univers.

Les galaxies décelées par nos télescopes et dont nous avons parlé longuement, sont en réalité des milliards d'atomes célestes séparés les uns des autres par des distances plus énormes encore. Ainsi en est-il de tout ce qui constitue la matière.

Tout est mouvement ; tout mouvement est vie et toute vie est mouvement. La pensée et la lumière en sont les plus rapides.

Si rien ne détruit un rayon lumineux et moins encore la pensée, ceux-ci vagabondent éternellement dans l'infini et rien ne pourrait jamais détruire le cliché de nos actes, les vibrations de nos pensées. Rien ne se perd, rien n'est détruit ; la lumière l'emporte dans l'espace infini et le fait sans jamais s'arrêter...

Ce qui est vrai pour nous l'est pour tous les mondes de l'espace. L'histoire de toutes les années vécues sera donc toujours présente au sein de l'Infini.

Et pour vous citer un dernier exemple de la gravité de nos connaissances et de notre existence, supposons que la terre quitte tout-à-coup son orbite et qu'elle s'éloigne ainsi, par la tangente, du Soleil. Qu'arriverait-il ? Nos gaz deviendraient liquides et tout corps solide serait gelé sur place. Notre terre offrirait un curieux aspect. Mais que la terre revienne capricieusement sur son orbite après des siècles d'évasion, elle retrouverait son état normal, tout à fait NORMAL au moment même où elle l'aurait quitté. L'homme se réveillerait (c'est une image bien entendu), reprendrait sa besogne après des siècles de sommeil sans avoir vieilli.

La conclusion de tout ceci sera que la Loi de la transmission successive de la Lumière dans l'espace pourrait bien être une des conditions fondamentales de l'Eternité.

Et là-dessus... laissons descendre lentement le rideau.

N.D.L.B. — Depuis cette belle conférence de M. Paque, des objets célestes ont été décelés à près de 20 milliards d'années-lumière.

En marge de l'article de M. Chatillon

“ L'Homme et l'Animal ”

(Voir L.D.L.N. N° 80)

La religion chrétienne a donné aux humains une âme, mais pourquoi seulement aux humains ?

L'âme humaine ! L'âme qui quitte le corps après la mort pour aller... Où ?

Je veux y croire à cette âme, de toute la puissance de mon cœur, de mon esprit, de tout ce qui pense en moi et qui cherche indéfiniment et jusqu'à la fin cette présence et ce départ vers un ailleurs, pour ne pas sombrer dans l'abîme ouvert si c'est le vide, le néant qui signerait lamentablement la fin de toute vie humaine.

Mais je refuse de penser à l'âme seule pour les humains.

Tout ce qui vit sur terre n'a-t-il pas le même ancêtre ?

Et les animaux qui montrent parfois de tels exemples qui ne sont plus des signes instinctifs mais bien des signes de réelle intelligence.

Quelle humanité il y a dans le regard d'une bête sauvage mise tout à coup en présence de l'homme, d'un lapin pris au piège et qui voit s'avancer le braconnier, d'une biche blessée que vous avez osé tirer.

Ces regards là ne valent-ils pas cent fois le regard de certains humains ?

Nous sommes tous solidaires dans la nature, tout se tient et tout sert et a son rôle.

Alors pourquoi un régime spécial pour les hommes et à partir de quel moment une âme nous a-t-elle été donnée uniquement à nous ?

Un vrai chrétien ne doit pas chercher à savoir c'est vrai. Il doit croire et accepter le mystère du commencement et accepter la rencontre avec la mort.

Alors je ne suis pas une vraie chrétienne puisque je me pose des questions et me révolte devant la méchanceté humaine.

Je connais bon nombre de gens qui automatiquement accomplissent à heure fixe les mêmes gestes jour après jour. C'est l'intelligence ou l'instinct qui les fait agir ? Habitude de l'appétitif, habitude de fumer, habitude, habitude, elles sont tellement innombrables pour certains êtres que je me refuse à les nommer. Mais alors quand je compare le comportement de mon chien avec ces humains, pourquoi lorsqu'il s'agit d'un animal cela s'appelle l'instinct, quand il s'agit de l'humain c'est l'intelligence.

Les bêtes ont parfois un comportement qui dépasse en intelligence celui de bien des humains ! Malheureusement de moins en moins on prend le temps de les observer. Tous nos actes sont minutés

ETUDE POLITIQUE ET MONDIALE

pour 1967

de B. PAQUE

Le ciel politique et l'horizon de la situation mondiale se sont singulièrement aggravés en 1966 et d'avance, nous l'avons qualifiée une « année noire ».

Le Viet-Nam est resté le volcan menaçant et le petit espoir de pacification entrevu pour juillet s'est borné à des tentatives infructueuses.

Devant les nuages qui noircissent le ciel en 1967, notre optimisme se fait moins fort. Est-ce à dire que nous craignons la guerre, une aggravation économique, des valeurs boursières, que nous allons vers une nouvelle dégringolade ? Mieux vaut en prendre connaissance par le détail car il y va peut-être de vos affaires, de votre sécurité matérielle.

PRIX DE LA SOUSCRIPTION

BELGIQUE : 150 F, au C.C.P. 2869.99 de M. Paque, 30, avenue des Lucioles, à Bruxelles, 17.

FRANCE : 15 F, au C.C.P. DIJON N° 844.60 de Mlle Paque, 31, quai Vauban, 90-BELFORT.

AUTRES PAYS : Mandat-poste ou chèque bancaire basé sur la valeur de 150 F belges.

DEISME ET TECHNOLOGIE

par André CHATILLON

On a coutume de considérer l'important développement scientifique et technique de notre société moderne comme un éloignement de la spiritualité, comme le refus implicite d'admettre une divinité omniprésente. On laisse Dieu dans les églises, on lui consacre quelques heures par semaine... et encore chez les croyants ; puis on court au bureau, à l'usine, aux champs. On a tendan-

■ ■ ■

et finalement la nature se vengera de tous ces hallucinés qui ne savent que la massacrer quand ils s'en rapprochent. Le spectacle d'un bois après le passage de chercheurs de champignons ! C'est tout simplement impensable. Une horde de sangliers ferait moins de dégâts que tous ces énergumènes, alors que ce pourrait être une vraie joie de découverte en découverte.

Un chasseur qui tire sur n'importe quoi. Si les balles n'étaient pas si chères, il tirerait même sur les papillons et il se lamente qu'il n'y a plus de fruits sans ver que tout est rempli d'insectes et sans vergogne vous parle d'un plat de canapés d'oiseaux. Inconscience ?

Un de mes chiens qui allait mourir et près de qui je suis restée jusqu'à la fin m'a témoigné jusqu'au bout sa tendresse et son amour dans son existence que j'aurais voulu bien plus longue.

Où est la différence entre un être humain qui va mourir et pense à ceux qu'il aime et cette brave petite bête ?

Je suis donc pleinement d'accord avec André Chatillon ; pourtant deux restrictions s'imposent, sorte d'auto-défense nécessaire, pour deux races qui se reproduisent avec une telle vitesse qu'il ne resterait bientôt plus de place pour l'être humain :

Les mouches et les rats.

Pour tout le reste longue vie à la nature, aux arbres, aux plantes, aux bêtes, à toute la terre. Image si sereine : Une crique de terre rouge ; çà et là de petits arbrisseaux genévriers et autres restent accrochés, leurs racines mises à nues par l'érosion et conservant encore quelques petites touffes de vert, l'ultime sursaut avant la mort par dessèchement. Depuis combien de temps résistent-ils avant d'être précipités dans le fond du ravin. Comme les êtres humains ils restent eux aussi accrochés à cette vie.

Dieu que je suis loin de tout. Se peut-il qu'il existe des coins aussi isolés, aussi calmes, très près d'une ville. A l'abri du soleil, sous un pin, je dessine un arbrisseau. On dirait une fantastique araignée vue d'en bas où je suis. Mais l'ambiance est tellement belle, tranquille, sereine. Comment dans un tel cadre ne pas conserver toute la bonté du monde. Quelle sagesse et quel paradis !

Au-dessus de ma tête des cris d'oiseaux, le petit cri cri de la fauvette et une modulation plus longue de je ne sais quel autre oiseau. Trompés par mon immobilité, tout se remet à vivre. Un lézard passe près de mon soulier. Tout petit il a la couleur de la terre. De petits glissements de pierre sur la pente rouge de la terre à bauxite. Je pense à un petit lapin. Non, c'est un écureuil. Qu'il est joli et quel panache ! Merci mon Dieu d'avoir dispensé tant de beauté.

Mais pourquoi tous les yeux ne savent-ils voir ? La guerre et l'argent seraient du même coup anéantis.

Il dégingole la pente, immobile, je le regarde venir vers moi. Arrivé en bas il sautille de branches en branches sur les arbres morts au fond du ravin. Un saut encore, le panache, et plus rien, il est parti dans les fourrés, j'appelle la protection divine sur toi. Cher petit animal si gracieux pour que dans quelques mois un chasseur passant dans cette crique, ému par ta beauté abaisse son fusil et te laisse en vie.

Le paradis ! mais il est déjà là mes amis, sur cette terre si belle !

Mme ROCLEY.

ce à vouloir diviser le monde en deux groupes bien distincts : le croyant et l'athée. Pour le premier, tout homme de science, tout savant, tout technicien qui nie l'existence du Dieu de l'Eglise, est athée. Pour le second, le fidèle attaché à un culte est un retardé mental, puisqu'il en est encore à de telles superstitions. La barrière se dresse inexorable entre les deux tendances. D'un côté, un sourire de pitié condescendante ; de l'autre, un air de fausse commisération pour ces « pauvres égarés ». Nous avons ainsi atteint notre siècle de haute technologie, ouvrant, par la science, des horizons encore insoupçonnés il y a à peine vingt ans. Par exemple, les études très poussées du CERN, à Genève, préparent un avenir tout à fait extraordinaire dans le domaine des connaissances de la Vie, de la matière et de l'anti-matière. Déjà aujourd'hui, les savants qui travaillent dans cette importante institution sont dépassés par leurs propres découvertes et se trouvent devant un monde totalement nouveau qui les oblige à faire table rase d'un très grand nombre de théories que l'on croyait valables hier encore. Cette évolution de la science, cette synthèse qui s'opère grâce à un renouvellement de la façon de penser, nous éloigne de plus en plus du classicisme scientifique de la première moitié du siècle. En face de cette explosion du cadre habituel de notre mode de penser, nous trouvons le traditionalisme des religions qui maintiennent le dogme dans des limites étroites destinées à donner aux hommes une notion très simpliste de Dieu, n'exigeant aucune formation intellectuelle particulière, mais un simple « acte de foi », sans discussion, sur quelques principes généraux dont le but est avant tout de maintenir l'homme dans une certaine servitude morale, afin de le diriger là où l'on veut le faire aller. On répète donc inlassablement des formules toutes faites, très légèrement modernisées pour ne pas trop faire rire, mais qui sentent la poussière et l'encens. Il est facile de comprendre que l'homme dont l'orgueil et la vanité entraînent continuellement des luttes homériques et des souffrances appropriées, soit heureux de trouver un Dieu bon, juste, compréhensif, qui va l'aider dans cette présente vie et lui garantir un Au-delà séraphique sous certaines conditions. Comprendre la parole de Jésus « Si vous ne redevenez comme des petits enfants... » est bien au-dessus de « l'intelligence » humaine. Comment ? l'homme avec un H majuscule renoncerait à son prestige, à son rôle de maître de la Nature, à sa place de roi de la création ? Mieux vaut cent fois une religion qui le maintient à cette place, tout en conciliant une apparence de religiosité avec sa vie généralement égocentrique. L'homme de science, souvent athée, est plus modeste ; car il ne s'attarde pas au passé, il n'est pas arrêté, il ne peut pas se laisser arrêter par des formules fixes. Son esprit doit être en perpétuel travail, se mettant jour après jour au niveau des découvertes, sous peine d'être distancé, ce qui équivaldrait à une élimination de la course vers l'élargisse-

ment de l'esprit. L'immensité et la complexité du monde l'obligent à s'intégrer dans l'ensemble en qualité de partie, valable certes, mais non pas prépondérante. La modestie est l'apanage du vrai savant. L'orgueil du croyant le conduit, en se disant fils de Dieu, à une notion de supériorité à l'égard des autres êtres vivants, bien faite pour l'éloigner de son vrai rôle. L'antagonisme des deux groupes humains est naturellement tempéré par l'obligation de vivre en commun, de se côtoyer chaque jour, de ne pas se ridiculiser par une attitude trop intransigeante. Mais, dans l'esprit de la plupart des hommes règne, latente, une critique fondamentale à l'égard de l'autre groupe. Qu'en peut-il sortir ? L'une ou l'autre des conceptions va-t-elle l'emporter ? Va-t-on vers un œcuménisme, vers une unification du déisme qui balayera l'athéisme ? Ou au contraire, la technologie athée va-t-elle enfin détruire l'esprit religieux ? Dans ce combat mené par le fanatisme religieux d'une part, et par la science offrant à l'homme des avantages matériels toujours plus grands, d'autre part, qui sera vainqueur ? Y aura-t-il un vainqueur ? Je crois personnellement que la lutte soutenue de cette manière conduit fatalement à la catastrophe. La vérité est dans chacune des deux conceptions. Le tout est de la sortir du fatras d'inutilités dans laquelle les hommes l'ont cachée pour des raisons faciles à comprendre : la peur de voir clair et d'être obligé de reviser continuellement son jugement, ses conceptions, sa vie spirituelle et matérielle. Le déisme n'est pas incompatible avec la technologie. Il suffit de considérer Dieu comme la Source d'où tout découle. Dans la plupart des articles que j'ai écrits, je me suis efforcé de rappeler cette vieille notion philosophique qui devrait être au centre de notre vie actuelle. En appliquant la conception de Dieu-Unité fondamentale, on voit tout de suite que l'homme de science devrait être un instrument transformateur de la pensée divine abstraite, inconnaissable en tant que telle, mais rendue accessible au travers du cerveau humain, traduite - en quelque sorte - au niveau de nos perceptions mentales. Les découvertes et leur application deviendraient alors une nouvelle forme d'expression divine, au même titre que les formes naturelles qui ne dépendent pas de la main ou du cerveau humain. L'extraordinaire émulation scientifique et technique de notre époque pourrait être un nouveau et merveilleux moyen d'expressions multiples de Dieu et nous pourrions admirer sans réserve les créations de la technique, si l'homme de science voulait bien tenir compte de TOUS les facteurs qui déterminent le bon ou le mauvais emploi d'une découverte. La libération de l'atome n'est pas un mal en soi. L'utiliser à des fins destructrices, c'est outrepasser le rôle favorable qu'on pourrait lui faire jouer... à moins que l'énergie atomique des bombes A et H soit un moyen de destruc-

(Suite page 14)

tion provoqué par notre fausse civilisation et devant amener sa perte. Nous bénéficions tous des avantages de la technologie, du moins ceux et celles qui vivent dans la société. Voir dans tous les appareils construits pour faciliter la vie, et pour autant qu'ils ne soient pas nuisibles, une expression de Dieu manifesté sous cette forme apparente là c'est rendre justice à l'esprit créateur qui a guidé le savant, l'homme de science, pour l'amener à de merveilleuses réalisations. Souvent hélas, les plus grandes découvertes compromettent la vie de l'homme et de la nature. A constater la situation mondiale et l'armement de plus en plus intensif de la plupart des peuples, on peut critiquer et condamner la technologie. Mais, à qui la faute. Si l'homme voulait bien admettre qu'il n'est qu'un instrument entre les « mains » d'une puissance supérieure, il s'en tiendrait à un rôle de collaborateur fraternel de la création. La co-existence pacifique s'imposerait d'elle-même. Quant à la paix, elle n'est guère possible tant que tous les êtres humains n'auront pas compris et leur place et leur but. Incorporer Dieu, en qualité de Source atomique, si je puis prendre cette mauvaise image, et d'Intelligence directrice, aux mille aspects de la technique et de ses applications, c'est devenir déiste, mais non sectaire. Nous nous trouvons donc devant le problème suivant : Renverser tout ce qui limite Dieu dans son expression perceptible à notre niveau spirituel et mental... et cela entraîne un sérieux nettoyage intérieur ! Rendre à Dieu la place prépondérante qui est la sienne, à savoir qu'il est à la base aussi bien de la formation d'un arbre, que de l'inspiration et de la création d'un avion supersonique, alors même que ce dernier sera peut-être destructeur non pas par lui-même, mais par l'emploi qu'on en fera. Car, on pourrait parfaitement voler d'un point à un autre du globe avec un tel appareil, sans pour cela lui faire transporter bombes, mitrailleuses ou autre engin de destruction. Dès lors, la technologie dans son ensemble est divine. Rien de ce que fait l'homme n'est différencié selon une échelle de valeurs qui donnerait à certains aspects de son activité : pratique religieuse, actes de contrition, morale limitative, infériorité ou supériorité hiérarchique, etc, plus d'importance que n'importe quelle réalisation matérielle de laquelle Dieu semble absent. Il va sans dire que seul l'être humain équilibré peut concevoir Dieu sous cet aspect et - s'il est homme de science - utiliser *intelligemment* les impulsions divines qui lui sont données.

Le but que nous poursuivons est précisément d'essayer de concilier toutes les activités humaines, aussi bien mentales que physiques, avec une notion déiste totalement dépourvue de sectarisme, même voilé, et d'influence cléricaliste. Rendre à Dieu son omniprésence, son omniscience, son impersonnalité, ceci pour l'établissement d'un monde meilleur, même hautement technique, paraît bien être dans la ligne du Verseau et dans le courant actuel de la pensée et de l'intelligence humaine. Cette conception devrait en tous cas intéresser les jeunes dont le chaos mental est terriblement apparent... par notre faute, reconnaissons-le.

CARNIVORES OU VEGETARIENS ?

Sommes-nous des carnivores ou des végétariens ? Beaucoup se sont déjà posé la question et l'ont discutée. Mais pour aborder et comprendre cette importante question, il faut planer au-dessus des routines de nos vieilles habitudes et examiner tout cela à l'échelle planétaire. Il faut balayer certaines affirmations sans preuves, faites par nos coutumes ancestrales, et qui ne résistent pas à l'examen. Telle celle-ci : La viande fortifie ! Or, on sait bien de nos jours, que des peuples entiers, notamment en Asie, sont végétariens. Certains vivent de quelques poignées de riz par jour, comme les coolies annamites ou chinois, et sont plus forts que nous. Le fameux champion de course à pied, Nurmi ; était végétarien. Les bergers du Caucase ou de Turquie, qui vivent 120 ou 150 ans, et dont la presse nous parle parfois avec étonnement, n'ont mangé toute leur vie que du pain complet et du lait caillé... Autre sornette souvent entendue : Le vin fortifie ! S'il fortifiait on en ferait boire aux chevaux, aux bœufs de labour et à bien d'autres animaux plus forts que nous et qui le refusent énergiquement, car ils ont la vieille sagesse de la Nature. Le vin, comme le café, donne un coup de fouet, et c'est tout : le vin à cause de son alcool, le café à cause de sa caféine. Or, un coup de fouet excite votre cheval, mais ne le fortifie pas. De nombreux peuples ne boivent pas de vin et se portent aussi bien que nous ; il n'y a pas besoin de les chercher bien loin : les Anglais par exemple. Là encore, c'est l'étroitesse d'esprit qui nous fait dire cela, car nous ne voulons pas voir plus loin que notre nez et que nos frontières. N'oublions pas que la France est le plus grand producteur de vin du monde, c'est pourquoi nous en avons tout autour de nous. Mais bien des peuples, non seulement n'en boivent pas, mais n'en ont jamais vu la couleur. Aussi bien en Asie, qu'en Amérique latine, ou même en Afrique, l'immense majorité des habitants de notre Planète ne boivent pas de vin, et pour beaucoup pas de boissons alcoolisées. Ayant donc balayé quelques sornettes du même genre, regardons les choses en face :

Les animaux carnivores ont, à grosseur égale bien entendu, l'intestin plus court que nous. Sans doute pour évacuer et éliminer plus rapidement les déchets toxiques, contenant beaucoup de toxines et de purines de leur alimentation. Les frugivores, le singe par exemple, l'ont de longueur moyenne ; et chez les herbivores, il est beaucoup plus long encore. Or, notre intestin est à la fois plus long que celui des carnivores et plus court que celui des herbivores. Il est de longueur moyenne, comme celui des frugivores. C'est d'ailleurs normal, car c'est au singe que nous ressemblons le plus comme anatomie et morphologie. Or le singe est un frugivore. Il se nourrit de fruits, d'amandes et de graines. Il y a donc de grandes probabilités pour que notre alimentation doive être semblable à la sienne. Examinons maintenant nos dents, qui font partie aussi

de l'appareil digestif. Notre denture n'est pas celle des carnivores où dominent des dents pointues, des canines très saillantes et des molaires très pointues également. Chez nous les canines dépassent à peine le reste et les molaires sont plates et arrondies, donc faites pour écraser et non pour déchirer. Notre denture est celle du frugivore et du granivore. Nous n'y pouvons rien, c'est comme cela. Notre foie n'a pas non plus la puissance de celui des carnivores, qui est fait pour éliminer rapidement les purines de la viande, et même de la viande pourrie, qui ne les intoxique pas. Nous n'entrerons pas dans les détails, car cela nécessiterait des pages et des volumes ; et ces volumes ont du reste été écrits par des médecins et des hygiénistes en renom, comme le Dr Carton et le Dr Berthollet, par exemple. Mais dès maintenant, nous pouvons en conclure que l'homme est, comme le singe, un frugivore. Il peut se nourrir de fruits, de légumes, de céréales crues ou cuites, d'amandes, sans doute même aussi de laitages et de fromages. Mais tout le reste l'empoisonne et le rend malade.

Les physiologistes nous apprennent que la durée de vie normale des grands mammifères (dont nous sommes) est de six fois la durée de leur croissance. Un animal qui fait sa croissance en deux ans, doit vivre au moins douze ans. En fait il vit beaucoup plus. Nous qui faisons notre croissance en vingt ans, devrions donc vivre six fois plus, soit 120 ans, au minimum. Pourquoi n'est-ce chez les hommes qu'une exception, alors que ce devrait être une règle générale ? Et nous sommes frappés d'étonnement (voir les journaux) quand on nous dit qu'un berger turc, grec ou arménien, est mort à 150 ans. C'est que lui, avait suivi le véritable régime qui convient à l'homme, et que nous, au contraire, sommes dans l'erreur. Nous nous tuons sans nous en rendre compte.

J'ai laissé volontairement de côté l'aspect spirituel de la question, à savoir si nous avons moralement le droit de tuer des êtres pour manger leurs cadavres. C'est au moraliste plutôt qu'au physiologiste qu'il appartient de traiter ce grave problème. Mais il reste que nous sommes terriblement victimes de nos préjugés et notamment des préjugés sur le vin, sur la viande, ancrés par des habitudes remontant à nos ancêtres, et répétés à longueur de journée par les commères du quartier, qui, de toute évidence, n'ont jamais étudié la question de près. Il est très difficile de lutter contre les préjugés de tout un peuple. En France, par exemple, la plupart des intellectuels et même des médecins officiels (sauf de rares exceptions) sont eux-mêmes englués dans ces idées reçues. On rencontrerait plus de compréhension chez les non-conformistes : les médecins homéopathes, naturistes, acupuncteurs, et quelques guérisseurs sérieux. En un mot chez ceux qui, un jour, se sont donné la peine de réfléchir et de reconsidérer tout cela.

Car, il faut, comme Descartes, faire table rase de tout ce qu'on nous a enseigné jadis ; et en examinant la structure de notre organisme, du corps et des organes que la nature nous a donnés, on s'aperçoit que nous ne sommes pas faits pour absorber la nourriture que nous prenons, nous autres occidentaux.

Certes, chacun est libre de continuer à manger n'importe quoi ; mais qu'il ne vienne pas ensuite se plaindre d'être malade. Il lui suffirait d'ailleurs pour guérir de revenir à une alimentation saine et à une vie naturelle. En effet, comme le disait jadis le philosophe antique : « L'homme creuse sa fosse avec ses dents ».

Raoul FOIN.

Cercles "Lumières dans la Nuit"

Rappelons que les réunions de ces cercles ont pour but de discuter des articles et idées exprimés dans « Lumières dans la Nuit ».

Plusieurs de nos abonnés ont accepté de prendre l'initiative de constituer chez eux un cercle :

- 1) à LILLE (Nord), M. André VILLETTE, 468, rue du Faubourg d'Arras, 3ème Immeuble H.L.M.
- 2) à COGNIN (Savoie) (à 2 kms de Chambéry), M. Jean Schneider, rue du Pont Neuf.
- 3) à NICE (Alpes-Maritimes), M. Guy TARADE, 103, avenue Henri-Dunant, H.L.M. 57, Bloc 6.
- 4) à BEZIERS (Hérault), M. Louis CHEVALIER, 2, rue Pasteur.
- 5) à BOGHNI (Tizi-Ouzou) Algérie, M. André BRUYELLE, Directeur de l'Ecole d'Ighzer N' Chebel, et M. M. De Belkir, Directeur de l'Usine électrique d'Ighzer N' Chebel.
- 6) à TOURS (Indre-et-Loire), M. P. COURSAULT, 7, allée Adjudant-Foiny.
- 7) à CHATEAUNEUF-LE-ROUGE par ROUSSET (Bouches-du-Rhône), madame ROCLEY « Mas de Cocagne ».
- 8) à PARIS, 14^e, M. Robert LELOUP, 20, rue de la Sablière.
- 9) à VILLENEUVE-SUR-YONNE (Yonne), M. Raoul FOIN, 7, rue des Garnisons.
- 10) à ULLY-SAINT-GEORGES (Oise), Mme Madeleine VALLETON, rue de Mouy.
- 11) à VILLERS-COTTERETS (Aisne), M. Jacques LANGON, 9, rue du Général-Leclerc. Tél. n° 404

Nos lecteurs résidant dans ces régions, et qui sont intéressés par cela, sont donc invités à prendre contact aux adresses indiquées.

LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE

par Janine et Jacques VALLEE

Editions de la Table Ronde

40, rue du Bac — PARIS 7^e

PRIX : 20,05 F.

**DEMANDEZ-NOUS DES
SPÉCIMENS GRATUITS
POUR DIFFUSION**

ENCORE UNE OBSERVATION DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE

NICE, le 12 Octobre 1966

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir à l'instant votre carte du 12 et vous remercie pour la rapidité de votre réponse.

Il est certain que c'est avec plaisir que je vous expédierai les articles parus dans la presse locale.

J'ai eu moi-même la chance de pouvoir observer un objet non identifié (ainsi d'ailleurs que plusieurs centaines de personnes). Le 21 Septembre écoulé, je sortais de mon bureau situé sur la Promenade des Anglais à 18 h. 35 très exactement lorsque mon attention fut attirée par un point lumineux très brillant filant au zénith dans une direction Nord-Est à Sud-Ouest. Immédiatement je pensais qu'il s'agissait d'un satellite artificiel, bien que sa vitesse soit très grande, la sens de rotation, en ce cas, aurait été nouveau ! Les badauds étaient très nombreux sur la Promenade, le ciel étant très clair et le vent nul, et le phénomène ne passait pas inaperçu. Brutalement le « satellite » s'arrêta net à la stupefaction générale. Le point brillant devait rester ainsi immobile jusqu'à 18 h. 46, tout en présentant un léger mouvement d'oscillation. A 19 h., alors que de nombreux témoins, las d'attendre un hypothétique départ, cessaient de s'intéresser au phénomène, l'objet devint plus sombre (assombrissement dû au coucher du soleil). A 19 h. 10, il était à peine visible sous la forme d'un gros point noir. Je regagnais mon domicile en pensant qu'il pouvait s'agir d'un ballon-sonde, bien que le comportement de l'objet ne soit pas entièrement explicable de cette manière. C'est l'explication qui devait être donnée le lendemain dans « Nice-Matin ».

Ce journal dit textuellement ceci : « Des « objets brillants dans le ciel de la Côte d'Azur » :

- Des objets lumineux - trois selon certains - ont été observés hier, en fin de journées dans le ciel de la Côte d'Azur. Parfaitement visibles, ils présentaient la forme de triangles dont la base tournée

- vers la * terre était particulièrement brillante.
- D'après les avis autorisés il s'agirait de ballons son-
- des, du type de ceux qu'utilisent les services de la
- météorologie. »

Avant la lecture du journal, j'ignorais que deux autres objets avaient été observés. Toutefois il convient d'être prudent, et j'en suis venu à la conclusion qu'il ne s'agissait en fait que d'un seul et même phénomène observé sous des angles différents. Il a stoppé brusquement, sans un à-coup, à l'emplacement optimum d'où l'on puisse avoir une vue d'ensemble de la ville sans être gêné par les collines qui encerclent Nice. L'objet n'a ensuite plus quitté sa place dans aucune direction que ce soit (Il a été observé à la jumelle par des témoins dignes de foi). Vers 19 h. 30, il s'est élevé suffisamment pour être de nouveau éclairé par le soleil, puis a presque aussitôt repris sa place primitive. On devait ensuite le perdre de vue. L'objet avait effectivement la forme d'une pyramide renversée* en métal poli. Que ces Messieurs de la Météorologie expliquent également la forme inusitée et il faut le dire peu pratique de leur « ballon-sonde ». Je ne prétends pas qu'il s'agit d'une « soucoupe volante », mais pour le moins d'un objet ayant un comportement bien étrange.

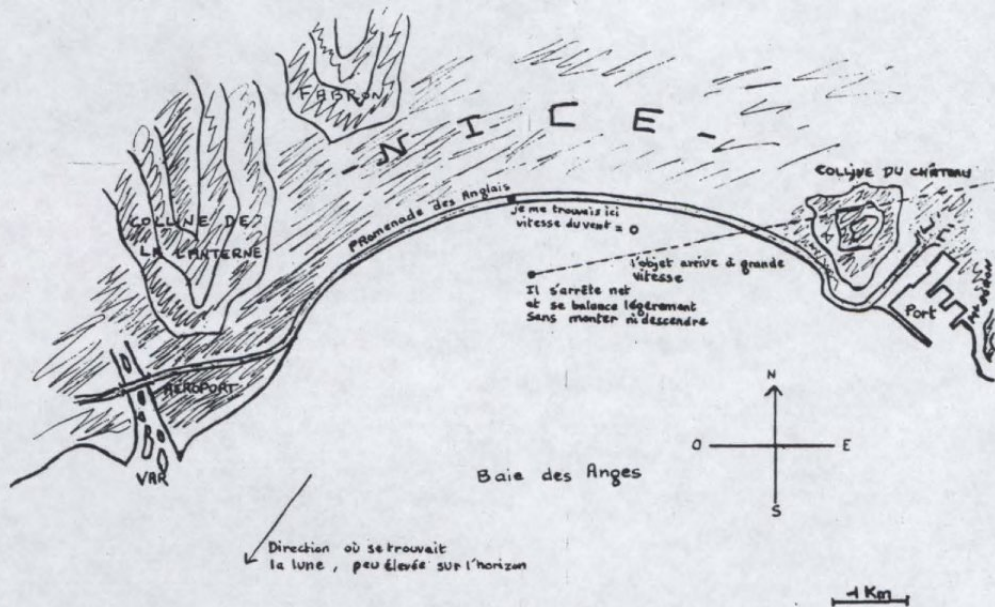
Un des témoins, ancien chef d'escale d'un aéroport d'Algérie, m'a déclaré qu'il avait vu le lancement de ballons-sondes dans toutes les conditions possibles et que cet objet n'en était pas un.

Je vous adresse ci-joint un dessin qui permet de situer la scène.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J.-C. DUFOUR.

* des témoins ont vu à la jumelle une pyramide renversée, pour d'autres, la base était dirigée vers la Terre. L'objet s'est-il renversé ?



DEUX OUVRAGES DE PAUL BOUCHET

1) « LA DIVINATION PAR LES NOMBRES » (arithmancie) : méthode de divination logique. Cette méthode simple, que chacun peut comprendre, restitue par leurs valeurs numériques le symbolisme des figures de la Géomancie orientale et leur sens véritables, déformés par les traditions. Elle vous donnera des réponses claires si vos questions sont précises. Elle ne comporte que l'interprétation de nombres pairs ou impairs, sans autres calculs. Elle n'a rien des Tarots ou des cartes. Elle est suivie de nombreux exemples de questions qui vous faciliteront la pratique et vous permettront d'obtenir facilement des résultats vraiment extraordinaires, car si la base en est profondément scientifique et expliquée dans l'ouvrage, la façon de l'utiliser est à la portée de tous.

Prix : 12 F. Franco.

2) « LES DERNIERS ATLANTES » : Dans le cadre de la Baie du Mont Saint-Michel, l'auteur évoque la vie des derniers réfugiés Atlantes échappés au séisme, et leur contact avec les populations celtiques.

Dans ce livre, l'homme n'est pas seulement aux prises avec l'homme, mais avec la nature et les animaux.

Plein de vie, documenté, l'ouvrage explique les modes d'érection des Menhirs et Dolmens et leur utilisation par les Druides 3.000 ans avant notre ère.

Ce livre intéressera aussi bien les Jeunes que les préhistoriens.

Prix : 10 F. Franco.

En vente chez l'auteur : 40, rue Colonel-Fabien à DRANCY (Seine) C.C.P. Paris 2707-75.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 22 Novembre 1966 au 21 Janvier 1967

par Paul BOUCHET

22-29 NOVEMBRE : En modification des prévisions données pour cette période dans le bulletin du 10 Août, les risques de graves perturbations pour les 22 et 23 se dissipent. Quelques brouillards matinaux avec crachin sont à envisager, sur les côtes de la Mer du Nord à la Bretagne côtes Manche..., sur le Massif Central et les Pyrénées. Vents de secteur Sud-Ouest variables. Ailleurs Beau Temps, passagèrement nuageux. Nuits froides. Fortes différences des températures diurnes-nocturnes. Gelées nocturnes à l'intérieur ; faibles dans le Nord, plus importantes des Vosges aux Alpes. Possibilité sismique au Maroc pour la Pleine Lune.

29-3 DECEMBRE : Progressivement le ciel se couvre de N-O au S-E et les pluies succèdent aux brouillards. Nous envisageons la répartition suivante :

- Au Nord de la Seine, quelques pluies
 - plus abondantes vers l'Est des Ardennes aux Alpes.
 - Au Nord de la Loire : très nuageux avec belles éclaircies,
 - Au Sud, assez beau temps, ciel variable.
- Au Sud, assez beau temps, ciel variable. Températures diurnes en baisse, alors que celles nocturnes seraient plutôt en hausse.

Note : A titre expérimental pour lequel je serai très reconnaissant de recevoir des observations locales, il nous serait, pour l'avenir, utile de savoir si le temps fut assez beau le 2 (sauf en Normandie) puis à nouveau pluvieux le 3 ; car il y a semble-t-il une rupture de rythmes coïncidant avec les exercices nucléaires d'Océanie.

Il serait intéressant de savoir la durée au bout de laquelle s'en serait fait ressentir l'effet sur notre pays, car cette période de beau temps du 4 au 10 Décembre est anormale.

4-11 DECEMBRE : Beau temps général de la Belgique à l'Espagne... si... le rythme été momentanément interrompu. Au cas normal : ciel variable avec gelées blanches ou nocturnes. Vents de secteur N-E froids. Séismes à craindre sur une ligne : Turquie d'Asie (Arménie) Constantinople, côtes Adriatiques, avec frémissements du sol en Italie, Côte d'Azur, Corse ; mais sans danger.

12-16 DECEMBRE : Les brouillards durent longtemps, et seront souvent givrants d'où risque de verglas matinal dans l'Est et le Sud-Ouest en particulier entre les Hautes-Pyrénées et la Côte Basque.

Après-midi ensoleillées.

Nous envisagerons un ciel plus clair de la Belgique au Massif Central que sur les côtes Ouest de la Manche et de l'Atlantique et que dans le Sud Est.

Une certaine instabilité se manifeste sur la moitié Est, où des chutes de neige sont probables en montagne, voire en faible altitude, si les vents de S-E dominant, ce qui est probable.

17-21 DECEMBRE : Il semble que l'hiver commence d'un coup avec de longues pluies froides, de la neige parfois, mais sans tenir encore, sauf en Alsace et sur les montagnes. Eclaircies assez fréquentes.

Ce type de temps très variable est valable pour toute la France, intéressant successivement les régions Ouest, puis Est, qui les verront alterner.

Pas de basses températures prévues. C'est l'humidité qui donne froid, car les températures demeurent en général positives.

Il sera remarquable de noter que certains lieux abrités pourront bénéficier de températures exceptionnellement clémentes (en Lorraine, en Bretagne, et dans le Midi) plus particulièrement peut-être le Languedoc, alors que la Provence serait plus particulièrement touchée par les pluies. Les vents faibles et instables ne permettent pas de localiser les phénomènes en évolution constante.

23-26 DECEMBRE : Les perturbations qui ont affecté l'ensemble de la France s'atténuent vers l'Est, tandis qu'une nouvelle vague la région Ouest de la Seine aux Pyrénées.

Mais nous n'envisageons de fortes pluies que sur la zone médiane entre LE MANS et TOULOUSE.

Température clémente en général ; quelques pluies dans le Nord, Belgique, Ardennes en tendance d'amélioration.

Ciel nuageux, brumeux le matin et belles éclaircies sur le reste du pays. Plus couvert à l'Est.

Peu de neige en montagne à Noël.

27-31 DECEMBRE : Temps extrêmement variable et changeant d'un jour à l'autre, D'abord perturbé dans la moitié Nord-Ouest avec forts grains sur les côtes.

Généralement mauvais les 28 et 29 sur toute la France. Il s'améliore côté N-O, tandis que la moitié Sud-Est, sous l'influence des vents Sud-Est, le Midi, les Alpes, connaîtront de fortes pluies, pouvant intéresser le Massif Central, la Suisse et les régions Est jusqu'aux Ardennes.

En faible altitude, neige probable, sans très basses températures. Le Bassin de la Garonne peut avoir un assez beau temps.

1-5 JANVIER : Sur toute la France, temps perturbé avec orages possibles pour les 31 Déc. et 1^{er} Janv.

Un assez beau temps - froid - avec gelées est probable dans la Vallée du Rhône de Vienne à la Mer et sur les Alpes les 4 et 5. Température assez basses possibles.

6-10 JANVIER : Les perturbations pourraient se succéder :

1° - d'Ouest en Est avec tempêtes sur les Côtes Ouest, tandis que le Midi du Golfe de Gascogne aux Alpes connaîtraient le froid et la neige.

Chutes de neige sur les Pyrénées, Massif Central, Alpes et Languedoc.

2° - Temps froid avec éclaircies possibles de la Belgique à la Vallée du Rhône. Un Mistral y peut apporter un ciel clair mais froid, sensible jusque sur les Côtes Méditerranéennes et provençales ; mais nous ne comptons pas beaucoup sur cette accalmie, car avec la Nouvelle Lune du 10 Janvier le régime perturbé se réinstalle.

10-14 JANVIER : L'affrontement des vents du secteur N-O et S-O forts donne des pluies abondantes les 11 et 12 avec possibilité de neige sur les Pyrénées, le Massif Central, les Cévennes. Temps assez variable entre le Rhône, les Alpes et la mer où des éclaircies alternent avec des pluies ou chutes de neige en montagne parfois abondantes. Sur le reste du pays température assez froide gagnant de la Belgique au Centre. Gelées au moins nocturnes.

15-20 JANVIER : Le temps froid s'installe, souvent ensoleillé. Quelque instabilité apportant des perturbations pluvio-neigeuses de la Bretagne Atlantique aux Pyrénées. Chutes de neige sur les Pyrénées, Massif Central, Cévennes ; possibles sur le Jura et les Alpes et pouvant affecter les Côtes Méditerranéennes.

Sur l'ensemble du pays des brouillards matinaux présentent un risque sérieux de verglas car les températures seront généralement négatives. Froid d'intensité variable, plus sévère dans le Nord, la Champagne, l'Alsace et le Centre-Ouest.

21-25 JANVIER : Des perturbations importantes à caractère pluvio-neigeux sont à attendre du 21 au 25, mais la température remonte au-dessus de 5°.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 30 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à Drancy (Seine) C.C.P. Paris 2707-75.

PETITES ANNONCES (gratuites)

CHERCHE personne de bonne éducation pour Mr. aveugle, 76 ans, valide, bien portant. Petit ménage, lecture, promenade. Gd. confort, vie campagne 80 km. Paris, préférence aimant conduire et cuisiner.

Convientrait à personne retraitée, valide, polyglotte si possible. Possibilité habiter Paris et campagne alternativement. Ecrire L'OASIS, 02-Puiseux-en-Retz. (Aisne).

COSMOGONIE D'URANTIA : recherche personne possédant les 3 tomes de celle-ci, pour échange de vue par lettre ou bande magnétique.

Ecrire à M. Jacques MARY, 205, rue des 4-Coins, CALAIS (62).

CRYPTOGRAPHIE. Enseignement plurilingue p. corresp. par H.E.C. spécialiste. M. BERRY, 38, rue Aqueducs, LYON 5^e.

GRUPE DE JEUNES, cherche correspondants intéressés par « M.O.C. » et problèmes connexes ; pour tous renseignements, écrire à Monsieur VEZES, aux bons soins de « Lumières dans la nuit », qui transmettra.

LOTS DE TIMBRES sacrifiés : France, ex colonies, étrangers, thématiques.

Pollen et gelée royale (très fraîche) au bénéfice de la restauration de son église. Abbé R. GUIX curé 26-VALAURIE.

ETUDE ANNUELLE par Paul BOUCHET

« 1967 ANNEE GRAVE »

En vente chez l'auteur :

40, rue Colonel-Fabien

93-DRANCY

C.C.P. Paris 2707-75

PRIX : 4 F. Franco

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS) :

Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.

2° ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS) :

Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne

Dépôt légal : 4° trimestre 1966